



2020

*La Nuit
émergente*

la Slague

RÉDIGÉ PAR LES JEUNES DU

TAPAGE
LE JOURNAL QUI FAIT DU BRUIT



LE COULEUR

UN TRIO TROPICAL ET ENTRAÎNANT

La musique a des effets sensationnels sur n'importe quel individu. La musique francophone des groupes comme Le Couleur a un effet encore plus spécial, puisque leur musique est un mélange de plusieurs genres. Le Couleur est un trio montréalais composé de Laurence Giroux-Do (chant), Patrick Gosselin (basse) et Steeven Chouinard (batterie). Leurs mélodies et rythmes électro-pop suggèrent une escapade estivale, notamment sur leur dernier album, *P.O.P.*, paru en 2016. Le trio offre des performances riches, organiques et électroniques qui entraînent invariablement et irrésistiblement le public sur le plancher de danse.

COMMENT DÉFINIRIEZ-VOUS VOTRE STYLE DE MUSIQUE?

Tropical disco progressif franco.

Si vous pouviez jouer à un endroit de votre choix n'importe où dans le monde, ce serait où et pourquoi? Sur le top de l'Everest. C'est rare de jouer de la musique en altitude. On manquerait un peu d'oxygène, ce serait un petit buzz. C'est aussi un beau contraste entre l'environnement et notre univers musical plus chaud.

Quel conseil donneriez-vous aux jeunes qui veulent aller dans le domaine de la musique? Vas-y, fonce, fais ce qu'il te plaît et amuse-toi sans penser à ce que les gens penseront. Sois comme Billie Eilish.

Quel est votre instrument préféré, mais dont vous n'avez jamais joué? Pourquoi aimez-vous cet instrument? Le tuba. On m'a toujours refusé l'accès à cet instrument dans l'harmonie parce qu'on jugeait mon petit gabarit. On pensait que je n'aurais pas le souffle nécessaire pour jouer de cet instrument.

Je trouve ça sexy un tuba.

Le Couleur est définitivement un groupe fascinant, inspirant et incroyablement talentueux. Et vous, est-ce que la musique vous fait ressentir quelque chose de spécial?

Comment votre groupe s'est-il rencontré? Comment avez-vous décidé de commencer à jouer ensemble?

On s'est rencontré à l'aéroport. On attendait notre vol et on a vu Patrick qui jouait de la basse dans un coin. Il jouait *La femme d'argent* de Air. Steeven et moi (nous sommes un couple depuis toujours) sommes allés le voir, on s'est mis à jammer en attendant notre vol. *Concerto rock* fût notre première composition, tone d'aéroport et de départ!

Que pensez-vous d'être un groupe francophone et de représenter la culture francophone (surtout quand vous jouez hors Québec)?

On ne pense pas à ces choses-là. On parle français, c'est notre langue maternelle. On se rend compte que les gens adorent le français, ce n'est pas une barrière pour l'international.

Beaucoup de fans nous ont écrit qu'ils avaient commencé des cours de français après avoir entendu nos chansons.



LIAM CAYOUCETTE

ÉCOLE SECONDAIRE
MACDONALD-CARTIER, SUDBURY

MAGIC PELVIS

UN GROUPE DE CHEZ NOUS



Magic Pelvis est un groupe instrumental composé de Shane Cinq-Mars, JR Beadry et Marty Guimond, originaires de Sudbury. Ils catégorisent leur musique comme du «scare punk, jazz» combinant la guitare, la basse et la batterie. Ils ont un son particulier qui semble venir du fond de la jungle. Ils ont déjà enregistré deux albums : *Magic Pelvis* (2019) et *Menthols and red caps* (2018).

Quel conseil donneriez-vous aux jeunes qui veulent aller dans le domaine de la musique? RESTER BIEN HYDRATÉ. ÊTRE CURIEUX.

Racontez-nous votre souvenir le plus marquant de Sudbury? Sudbury est notre maison et l'endroit où nous avons grandi. Nous avons des souvenirs sans fin et beaucoup d'amour pour notre ville.

Est-ce que le batteur enlève son chandail à chaque performance et pourquoi? Est-ce que le Pape porte un drôle de chapeau?

Avec quel artiste de la programmation iriez-vous à Jurassic Park? Simon Jutras de Mclean, à fond parce qu'il est amusant.

Comment expliquer que la météorite qui a créé le cratère de Sudbury est à l'origine de la musique sur terre? Sudbury est le premier souffle de vie. Les humains ne sont sur Terre que depuis environ 2,5 millions d'années. Les dinosaures ont vécu sur Terre pendant environ 160 millions d'années, soit environ 64 fois plus longtemps que les humains.

Quel fossile produirait votre musique si on la posait sur une table-tournante? Le Velociraptor, qui signifie voleur rapide.

AMÉLIE GIROUX

ÉCOLE SAINTE-MARGUERITE-
D'YOUVILLE, VERNER



C'EST QUOI, LA MUSIQUE ÉMERGENTE?

ZENABA MAHAMAT SALEH

COLLÈGE NOTRE-DAME,
SUDBURY

La musique émergente est celle produite par la relève musicale, peu importe le genre. Le plus souvent, il s'agit de genres musicaux populaires comme le rock, le pop, le métal ou de la musique plus expérimentale, comme certains styles d'électronique. Au 21^e siècle, la musique émergente a la cote.

La musique émergente est un domaine très vaste et bien reconnu, surtout au Québec. Les gens apprécient beaucoup ce style de musique, comme le prouve l'existence du Festival de musique émergente (FME), présenté depuis 2003 à Rouyn-Noranda, au Québec, et qui grandit d'année en année. Des centaines de mélomanes des quatre coins du Québec y convergent chaque année pour y assister. À chaque édition, plusieurs nouveaux artistes viennent y présenter leur musique.

Sandy Boutin, fondateur du FME, a dit dans une entrevue que pour lui, la musique émergente n'est pas un style de musique, mais un «état de la musique». C'est l'état d'esprit dans lequel la musique se fait, d'après le fondateur du FME, qui a quitté l'équipe du festival en septembre dernier.

Voici une petite liste pour vous donner une idée des artistes émergents en vue en ce moment :

► Le rappeur Loud, qui a participé à plusieurs festivals d'envergure au Québec. Il se démarque bien sur la scène nationale et même internationale.

❖ Hubert Lenoir, qu'on a aussi vu un peu partout ces dernières années, même à Sudbury. Sur scène, il fait vivre ses folies aux spectateurs ; c'est un artiste très énergique.

☀ L'artiste montréalais Kandle, qui a fait ses premières apparitions sur scène au Québec il y a maintenant un an et demi. Elle fait parler d'elle pour son «rock sombre».

► Pour du rap plus cru venant d'une artiste féminine, vous pouvez écouter Donzelle. Elle est bien décidée à sortir du lot!

✌ Si vous êtes un.e fan de la pop électro, tournez-vous vers l'ambitieux duo Milk & Bone, qui était à Sudbury l'an dernier pour le festival Up Here.

La liste pourrait être encore plus longue, les artistes émergents étant très nombreux. Cette année, le Festival de la musique émergente aura lieu du 3 au 6 septembre à Rouyn-Noranda, l'occasion idéale de voir de vous-même ce qu'est la musique émergente à son état pur.

Une autre manière d'en savoir plus sur la musique émergente est de visionner le documentaire *Montréal Underground* de Giuliano Bossa et Mélanie Parent. Paru en 2018, il s'intéresse à la culture musicale de Montréal. Plusieurs artistes émergents y font une apparition, dont les groupes Crabe, Tutu Blang et Leamers, ainsi que d'autres peut-être plus connus comme The Unsettlers, Bad Uncle, Jesuslesfilles, et Parlovr.

Le documentaire permet de réaliser que la musique émergente est plus de que la musique : c'est un lien qui rattache plusieurs personnes, une communauté d'artistes qui partagent une même volonté de faire progresser cet art qui les unit.

QUELQUES TRUCS POUR RESTER UN CURIEUX MUSICAL

Selon moi, la musique est quelque chose qui peut apporter beaucoup de joie partout dans notre communauté, notre pays et même dans le monde entier. La musique nous aide à exprimer nos sentiments et à utiliser notre créativité. Elle nous permet d'explorer et de faire des découvertes, que ce soit au sujet de l'évolution de la musique au fil des ans ou simplement sur les styles de musique que nous aimons.

Je crois qu'en vieillissant, plusieurs personnes perdent leur curiosité musicale. Parfois, la vie devient très occupée et, alors, nous ne prenons pas le temps d'être curieux et de découvrir des nouveaux styles de musique. Pourtant, cela peut avoir un impact très positif tout au long de notre vie, même lorsque nous vieillissons.

Dans ce texte, je vais vous partager quelques trucs pour rester un curieux musical en vieillissant. Par exemple : explorer plusieurs sujets qui sont reliés à la musique, s'exposer à plusieurs événements musicaux et trouver de nouveaux artistes que vous aimez et que vous trouvez inspirants.

La musique est un univers très vaste. Pour rester curieux, on peut écouter divers styles de musique et apprendre au sujet d'un style qu'on n'a jamais écouté. On peut aussi découvrir des artistes qui jouent des styles de musique très bonnes chansons qui sont plaisantes à écouter.

Voici un autre truc qui m'a été partagé par mon père. Il joue de la musique depuis plusieurs années et c'est un de ses passe-temps préférés. Son truc, c'est de s'exposer à plusieurs événements avec de la musique, comme des spectacles ou des expositions sur le sujet. Ainsi, on se retrouve exposé à divers styles de musique, mais aussi à toute une communauté qui partage cette passion musicale. Il est parfois même possible de rencontrer les artistes et de discuter de leurs inspirations.

Finalement, un dernier truc pour rester un curieux musical au fil des ans, c'est de trouver des artistes que vous aimez et que vous trouvez inspirants. Cela peut susciter la curiosité et le goût d'explorer les divers styles de musique joués par votre artiste préféré. Ça peut aussi vous inciter à découvrir d'autres artistes dans le même style musical.

Merci aux gens de ma famille et de ma communauté qui m'ont partagé leurs expériences en lien avec ce sujet.

GABRIELLA BÉLANGER

ÉCOLE SECONDAIRE CATHOLIQUE
ALGONQUIN, NORTH BAY



AMPLE MAN DANSE

UNE TROUPE CONTEMPORAINE HAUTE EN COULEUR

Ample Man Danse est une troupe de danse québécoise, urbaine et contemporaine formée en 2012. Ces artistes dansent souvent en duo et en groupe, utilisant différentes positions acrobatiques pour créer des histoires ou des images. La troupe encourage l'usage de la danse à vocation éducative.

Simon Ampleman est l'instigateur de ce groupe de danseurs. Il a créé plusieurs œuvres, dont les spectacles *Divisible* et *Piano public* en collaboration avec Romain Gailhaguet. *Divisible* est une danse où les personnalités humaines prennent corps. *Piano public* est une danse qui jumèle deux danseurs aux styles différents et un pianiste jazz.

Les mouvements d'Ample Man Danse sont fascinants parce qu'ils représentent une panoplie de sujets variés et importants et que les artistes bougent de façon synchronisée. Ils travaillent souvent avec des écoles primaires, créant des danses avec les jeunes et montant des spectacles. Ces danses sont éducatives et très agréables à regarder.



Qu'est-ce qui te plaît le plus dans un événement comme la Nuit émergente? L'effervescence de la soirée, le mélange des artistes, les rencontres!

Si tu pouvais jouer à un endroit de ton choix n'importe où dans le monde, ce serait où et pourquoi? C'est un peu fou, mais l'espace me parle beaucoup, en fait, ça serait de danser dans l'état d'apesanteur, avec une sensation d'une pleine liberté.

Raconte-nous ton souvenir le plus marquant de Sudbury. Je n'ai pas eu la chance de venir assez souvent encore, mais je sais que le projet qui se prépare en sera un de taille et que les rencontres seront certainement des moments riches et marquants. J'ai trop hâte de commencer!

Comment un tyrannosaure aurait-il dansé avec toi? Que ce soit un humain ou un tyrannosaure, je prends les personnes/créatures comme ils sont, je pars d'eux pour créer une danse à travers laquelle ils peuvent se reconnaître. Bref, temps qu'à la fin, il ne me mange pas, je serai bien content! ;-)

Si tu pouvais danser avec un seul type de dinosaure, lequel choisirais-tu? J'hésite entre le vélociraptor pour sa vitesse et sa puissance et le microraptor, parce qu'il est vraiment étrange et tout petit!

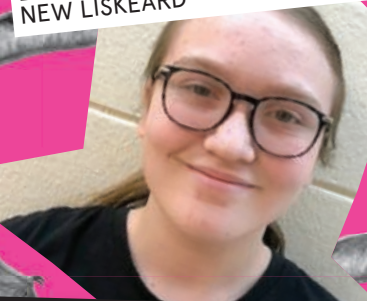
Avec quel personnage historique voudrais-tu danser? Je dirais Vincent Van Gogh, parce que, pour moi, ses peintures sont de la danse. Un mélange incroyable de couleurs et de mouvements.

Quel est ton endroit préféré où tu as déjà dansé? Bien que j'ai eu la chance de danser dans plusieurs pays et dans plusieurs lieux, mon endroit préféré reste à la maison avec ma fille. Chaque fois, c'est un moment inoubliable où la danse prend son sens le plus profond, le plaisir de bouger.

Pourquoi est-ce que tu danses? La danse pour moi est un merveilleux mélange entre deux choses que j'adore : le sport et la musique. Elle est aussi pour moi une façon de pouvoir grandir en tant que personne et de me réaliser. Elle me permet de rencontrer des gens de partout, découvrir de nouvelles histoires et de faire ma part dans la société à travers mes créations avec les communautés. La danse pour moi est une aventure qui se renouvelle à chaque projet.

ARABELLA MATHERS

ÉCOLE CATHOLIQUE ST-MICHEL,
NEW LISKEARD



SIMON GIROUX
COLLÈGE NOTRE-DAME,
SUDBURY



MCLEAN

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MASQUE

Mclean. L'homme derrière le masque de papier. Et pourtant, malgré ce masque, on peut facilement voir que Mclean est tout sauf une page blanche. Simon Jutras, alias Mclean, est né à Sudbury en Ontario. Il faut le dire, l'artiste a un style bien à lui, oscillant entre le rock, l'électro et la musique acoustique. Avec plus de deux albums et un microalbum à son actif, Mclean ne reste pas les bras croisés durant ses temps libres. Son album *Une dernière fois* a récolté une statuette au gala Trille Or en 2019 dans la catégorie *Meilleur album*. Avec à ses côtés Mathieu D. Landry à la batterie et Max P. House aux synthétiseurs, rien ne pourra l'arrêter!

D'où vient le personnage Mclean? Mclean est né pendant l'âge du trillium vert dans une mine abandonnée à Sudbury, un village situé à plusieurs verges du Québec.

Quel style de musique aimes-tu explorer? Je viens d'entendre une entrevue avec Julian Casablancas, où il parlait du style de musique Underworld. Underground, mais sous le monde entier. Je pense que c'est un symbole intéressant pour notre réalité musicale qui devient de plus en plus poststyle, i.e. ou le commun musical se fragmente graduellement. Je vois le style musical comme une couleur; c'est un bon outil pour l'expressivité.

Pourquoi les masques en papier? Parce que les masques en diamants coutaient trop cher (emoji avec la langue verte et des dollar signs).

Qu'est-ce qui t'a convaincu de te lancer en musique? Mon idole est Toucan Sam, et la musique m'a toujours semblé bien parfumée.

Comme musicien, quel est le plus grand défi d'interpréter Mclean? Bonne question, mais très subjective, alors j'hésite... Il va falloir venir au show pour le savoir, j'imagine.

Quels sont tes futurs projets? Des nouveaux Mclean singles qui valent tranquillement vers vos oreilles pour automne 2020, des choses avec un groupe qui commence par la lettre K et aussi une collaboration transatlantique avec mon ami Témé Tan!

Où peut-on écouter tes chansons? Sur l'intraweb duh! Sinon, appelez-moi au 514 979-4685 et si on se pique une bonne jasette je vous envoie un album par la poste. Ah oui, je viens d'avoir un flash pour la question de style; je dirais finalement que Mclean c'est du Canada Postrock.





OPINION 13
 ENVIRONNEMENT..... 14 ET 15
 ARTS ET CULTURE 18
 SPORTS 19

**MARS
2020**



Photo: Jérôme Courchesne

**UN NOUVEAU MAGASIN
GÉNÉRAL POUR LAVIGNE**

8



Photo : Reanne Martin-Beaudry

**LES BÉNÉFICES DES AMIS
À QUATRE PATTES**

1 1



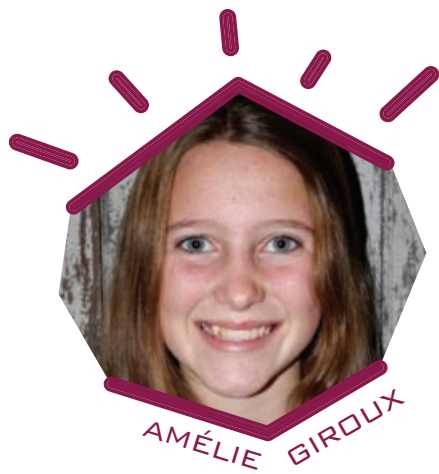
Photo : Grace Raddon

**REPENSER L'AGRICULTURE
FACE AUX CHANGEMENTS
CLIMATIQUES**

1 4

École Sainte-Marguerite-d'Youville, Verner

La Journée internationale des femmes



les sciences politiques, Kim Campbell a fait le saut dans l'arène.

Une autre politicienne, suffragette et activiste sociale ayant joué un rôle important pour les droits des femmes est Nellie McClung. Elle est surtout connue pour son combat pour l'obtention du droit de vote pour les femmes.

En 1914, elle et d'autres membres de la Ligue pour l'égalité politique du Manitoba ont organisé un simulacre de Parlement à caractère satirique qui a renversé la vapeur, caricaturant les dangers de donner aux hommes le droit de vote. La pièce était divertissante et efficace; cela a amorcé un tournant dans la direction du gouvernement en place dans la province. En 1916, le Manitoba a été la première province à accorder aux femmes le droit de vote et la Saskatchewan a rapidement suivi dans cette même voie.

Même après cette victoire et tout au long de sa vie, Nellie McClung a continué de se battre pour les droits de la personne et la réforme sociale. Elle a fait campagne pour les droits des femmes autochtones et asiatiques. Elle a supplié le gouvernement canadien d'accepter les immigrants européens pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle est restée un moteur de la politique canadienne jusqu'à sa mort le 1^{er} septembre 1951.

La Journée internationale des femmes est dédiée aux femmes

qui ont participé à ces changements politiques et à certains événements culturels. Dans les années 1960, de profonds changements culturels modifiaient le rôle des femmes dans la société américaine. Plus de femmes que jamais sont entrées sur le marché du travail, ce qui a accru le mécontentement des femmes quant aux inégalités de salaire, de possibilités d'avancement et de harcèlement sexuel sur le lieu de travail.

Au lieu de rester au domicile pour faire la vaisselle, nettoyer les vêtements et attendre leur mari en fin de journée, les femmes ont enfin pu commencer à travailler à l'extérieur de la maison, en particulier durant la Deuxième Guerre

mondiale. Les femmes ont travaillé fort et ce sont notamment ces efforts que veut récompenser la Journée internationale des femmes.

La date choisie est le 8 mars de chaque année, depuis 1913. Cette journée vise depuis à aider les nations du monde entier à éliminer la discrimination à l'égard des femmes. Elle vise également à aider les femmes à participer pleinement et sur un pied d'égalité au développement mondial. La Journée internationale des hommes est également célébrée le 19 novembre de chaque année. Comme l'a dit Nellie McClung : «Ne sous-estimez jamais le pouvoir d'une femme.»

L'insertion du mot «hommes» dans la loi électorale du Nouveau-Brunswick (1843) et dans la loi électorale québécoise (1849) reflétait l'idéologie de l'époque qui plaçait les femmes et les hommes dans des sphères distinctes de la société. En fait, les femmes n'ont pas eu le droit de vote au Canada avant 1918. Comment les femmes ont-elles enfin obtenu leur propre journée?

Au Canada, la première femme à être nommée première ministre a été Kim Campbell. Elle a servi un court mandat en 1993 en tant que 19^e personne à diriger le pays. Bien que le mandat de Kim Campbell n'ait duré que quatre mois et demi, elle avait auparavant exécuté un programme ambitieux en tant que ministre de la Justice.

Kim Campbell a également été la première femme à occuper le poste de ministre de la Défense d'un pays de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN). L'OTAN est une alliance internationale composée de 29 états membres d'Amérique du Nord et d'Europe. Après six ans passés à enseigner



Photo : Shutterstock



VIENS TROUVER TA PLACE À

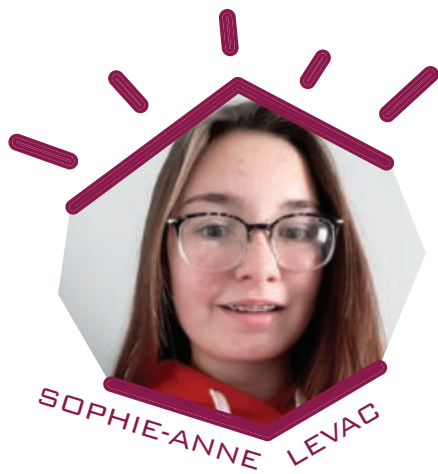
L'Université de Sudbury

« Ma passion s'est développée lorsque j'étais journaliste en herbe pour le journal étudiant TAPAGE. Ayant adoré mon expérience, j'ai décidé de continuer mes études en journalisme à l'Université de Sudbury, où j'ai eu plusieurs occasions de pratiquer le métier avec le laboratoire. [...] J'ai choisi d'étudier en français parce que pour moi, la francophonie a toujours été importante. »

— Edréa Fechner, diplômée

École Sainte-Marguerite-d'Youville, Verner

Bouteille après bouteille...



SOPHIE-ANNE LEVAC

Tout comme votre empreinte digitale, votre empreinte écologique est très difficile à faire disparaître complètement. Une seule bouteille de plastique peut mettre jusqu'à 450 ans pour se décomposer dans le sol. Au cours des 65 dernières années, 8,3 milliards de tonnes de plastique ont été créées. Une grande quantité de ce plastique existe encore aujourd'hui et s'accumule dans les dépotoirs. Pour inverser la tendance, seriez-vous prêts à diminuer, voire

à éliminer, tous les articles de plastique à usage unique de votre vie quotidienne?

En juillet dernier, le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, a fait une grande annonce au Mont-Saint-Hilaire : il créera d'ici 2021 une loi sur le plastique à usage unique. Son plan est d'interdire les pailles en plastique, les assiettes et les couvercles en plastique et les récipients en polystyrène.

Justin Trudeau affirme qu'il doit y avoir des changements si nous voulons améliorer notre environnement et l'état de notre planète. Le Groupe des sept (G7), mis sur pied en 1975 et constitué des sept pays ayant les économies les plus avancées du monde — l'Allemagne, le Canada, les États-Unis, la France, l'Italie, le Japon et le Royaume-Uni — ainsi que de l'Union européenne, est aussi d'accord pour réduire le plastique. Le Canada, l'Allemagne, le Royaume-Uni et l'Italie visent à recycler et à réutiliser au moins 55 % des emballages de plastique d'ici 2030.

Jusqu'à tout récemment, la société ne comprenait pas tout à fait les effets néfastes du

plastique sur notre planète. Les scientifiques estiment que d'ici 2050, il y aura plus de plastique que de poissons dans les océans. Plusieurs créatures aquatiques développent des maladies ou meurent à cause de tout le plastique qui les entoure.

Par contre, il est possible de faire une différence. Il y a plusieurs façons de recycler le plastique. Tout d'abord il y a la fameuse «boîte bleue». Cette boîte bleue, ou boîte de recyclage, est utilisée à travers tout le pays. Elle aide à recycler plus de 9 % du plastique, mais cela n'est pas suffisant. Il faudrait recycler davantage ou même en réduire notre consommation de beaucoup en se servant de produits alternatifs.

Par exemple, au lieu d'utiliser les sacs de plastique chez les commerçants, qui ont un grand impact sur la pollution du monde entier, nous pourrions toujours utiliser des sacs de tissus réutilisables pour nos emplettes. Ainsi, nous n'aurons plus à acheter des sacs chaque fois que nous allons faire l'épicerie.

Nous pouvons même nous procurer une bouteille d'eau réutilisable ou encore demander qu'on remplisse notre tasse de café réutilisable plutôt que de nous donner une tasse jetable. Les sacs en papier, les pailles en carton et les ustensiles en bois se décomposent plus facilement dans la nature.

Non seulement le plastique pollue le sol et la mer, mais sa fabrication consiste à incinérer du naphta. Le naphta est l'élément principal du plastique, essentiel à sa création. L'incinération de ce liquide incolore nuit tellement à l'environnement qu'il équivaut à la quantité de pollution créée par le charbon ou le pétrole. Le plastique pollue encore plus que nous le réalisons.

Bref, certains disent : «ce n'est pas grave, ce n'est qu'une bouteille». Mais si 1 million de personnes disent la même chose, notre avenir en souffrira beaucoup. Nous devons nous battre pour notre environnement bouteille après bouteille. Impliquons-nous tous dès maintenant. La planète a besoin de nous!



Ce n'est pas qu'une bouteille... c'est notre avenir!

Photo : Sophie-Anne Levac

TAPAGE, propriété de Publications Voyageur inc. (distribution : 5 315 + 15 500 électroniques), est imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury.

• Les idées exprimées dans *Tapage* ne sont pas nécessairement celles de la direction. • *Tapage* est une tribune permettant aux jeunes de traiter divers sujets qui les touchent tout en leur donnant un aperçu du monde du journalisme. • *Tapage* utilise la nouvelle orthographe.

• Téléphone : 705-673-3377 • Télécopieur : 705-673-5854 • Courriel : priscilla.pilon@levoyageur.ca • 336, rue Pine, bureau 302, Sudbury (Ontario) P3C 1X8 • TAPAGE est publié par Publications Voyageur inc.



Tous les textes
sur lavoixdunord.ca

La voix
du Nord.

Rédactrice en chef

Ericka Muzzo

Administration, distribution

Guy Rouleau

Aide à la révision

Julien Cayouette

Karine Tellier

Conception graphique et Montage

Manon Roussel

Directrice du Marketing

Karine Tellier

Journalistes

Adèle Gagné

Alexa Tsiogas

Amélie Doudard

Amélia Trambly

Amélie Giroux (Sudbury)

Amélie Giroux (Verner)

Arabella Mathers

Camille Ouellet

Catherine Gervais

Chanèle Legault

Chloe Rodrigue

Danica Laurin

Danika Carrière

David N'Guessan

Emma-Rose Landry

Emma-Rose Smith

Enza Fabris

Ève Beaudry

Gabriella Bélanger

Grace Raddon

Jacob Cull

Jacob Ouellet

Jayda Zajac

Jessica Gervais

Jessica Coady

Juliana Sgromo

Karine Piché-LaRocque

Kiara Doupe

Liam Cayouette

Madison Duquette

Marie-Laure Daoust

Maxine Mousseau

Meghan Raddon

Mélie Brais

Mia Baley

Mia Pilon

Nadine Courchesne

Natalia Bélanger

Pierre-Julien Daoust

Preston Blais

Sara Laurin

Sianna Ménard-Pilon

Simon Giroux

Sophie-Anne Levac

Stella Albert

Trinity Chapman

Véronique Bouchard

Zenaba Mahamat Saleh

Zoe Booth



École élémentaire catholique Saint-Joseph, Sturgeon Falls

Un nouveau Magasin général à Lavigne

village. Ils ont réfléchi longtemps au nom. Ils voulaient un nom où les Courchesne pourraient se reconnaître. «C'était important de faire valoir notre nom puisque toute la famille est impliquée», explique le gérant. À son avis, une attitude positive, une équipe solide et une communauté engagée sont les éléments clés pour le bon fonctionnement du magasin général.

De nombreux produits sont disponibles Chez Courchesne : des produits locaux, comme du sirop d'érable et du miel de la Sucrerie Séguin Sugarbush, des pâtisseries

de la boulangerie Chez Jean-Marc, des pepperettes de Creative Meats et autres. Des produits hygiéniques, des produits pour la maison et de la nourriture sont aussi sur les étagères. Friandises, grignotines et tabac sont vendus à la caisse. Il y a même un endroit pour prendre un café frais entre amis!

Au niveau des services offerts, un ordinateur et une imprimante sont mis à la disposition des clients afin de leur permettre d'acheter des permis de chasse et de pêche. La vente de billets de loterie sera en marche sous peu et les services de Postes Canada sont accessibles

depuis la fin du mois de février. Une demande a été faite auprès de la Province pour pouvoir vendre des boissons alcoolisées. Le casse-croûte Pignon rouge ouvrira en mai pour la saison estivale. Les propriétaires réservent d'autres surprises pour leurs clients; il faudra garder l'œil ouvert!

Pour la communauté de Lavigne, la présence d'un magasin général est essentielle pour dépanner les résidents. Cela leur évite de voyager de 20 à 30 minutes pour acheter des produits. Les touristes qui passent souvent dans la région peuvent aussi s'arrêter pour se procurer le nécessaire ou se payer la traite en profitant de la beauté du paysage.

Bref, l'ouverture du magasin général dans la petite communauté de Lavigne est marquante. Pour de plus amples informations, visitez leur compte Facebook ou leur site web www.chezcourchesne.ca. Vous pouvez aussi utiliser le code QR ci-dessous. Encore mieux, allez les visiter en personne! Vous serez sûrement accueilli chaleureusement et en français.



Jérôme Courchesne, gérant.

Photo : Mélodie Brais



Pour un avenir sans limites
TOUT COMMENCE DANS UNE ÉCOLE DU CSCFN
 Contactez l'école de votre quartier!

Excellence, foi et culture

Nicole Fournier, présidente | Monique Ménard, directrice de l'éducation

705-472-1702
 information@franco-nord.ca



Conseil scolaire catholique
Franco-Nord



PROCHAINES PORTES OUVERTES :

26 mars à 17 h 2 avril à 19 h



JE VIS EN FRANÇAIS ET JE CÉLÈBRE MA CULTURE
 à mon école élémentaire
 catholique Franco-Nord.

J'AIME ET JE RESPECTE À LA MANIÈRE DE JÉSUS
 à mon école élémentaire
 catholique Franco-Nord.

JE DÉCOUVRE MON FUTUR MÉTIER
 à mon école secondaire
 catholique Franco-Nord.

JE GRADUE DE MON ÉCOLE SECONDAIRE
 catholique Franco-Nord prête
 pour un avenir sans limites!

**LES INSCRIPTIONS SE POURSUIVENT
 MATERNELLE & SECONDAIRE 2020-2021**



MEGHAN RADDON

École Saint-Joseph, Blind River

La survie des petites entreprises du Nord ontarien

causes de l'échec des entreprises est le manque de bonne planification, il suffirait de combler cette lacune pour améliorer la situation dans le Nord ontarien.

Au lancement d'une entreprise, il est important d'avoir un but en tête et d'avoir une idée du revenu que vous pensez gagner. Cela permet de faire un budget équilibré et d'éviter les mauvaises surprises. Après avoir établi un plan et une vision, il est important pour une petite entreprise de connaître les limites de son budget. Même une association bien organisée doit faire attention de ne pas dépenser trop. Les petites dépenses peuvent s'accumuler très rapidement. C'est peut-être pour cela qu'il y a si peu de boutiques dans les petites communautés du Nord.

Pour encourager l'ouverture d'entreprises, la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario (SGFPNO) fournit une aide aux nouvelles entreprises. La SGFPNO favorise le développement de plusieurs secteurs, dont l'agriculture, l'aquaculture, la transformation des aliments, les arts, la culture et les industries créatives. La Société offre notamment son aide pour les améliorations locatives en offrant du matériel neuf ou usagé, mais peut aussi couvrir les coûts de formation, d'investissements technologiques et de marketing.

À Blind River, certaines entreprises pros-



Voici la rue principale de Blind River, l'environnement pour les entreprises. Photo : Erin Raddon

pèrent. Celles-ci sont bien connues des habitants de cette petite communauté, qui les soutiennent. Mais on trouve toujours des espaces vides sur la rue principale. De nouveaux magasins ouvrent, mais ils ne restent jamais longtemps. Avec plus de planification et d'appui, ces entreprises pourraient remporter plus de succès et améliorer l'économie du Nord, tout simplement.



De nombreuses petites entreprises (de 10 à 250 salariés) ont choisi de s'installer dans le Nord de l'Ontario. Ce territoire fait cependant face à une pénurie d'employés et même de clients. Les petites communautés comme Blind River ont donc du mal à garder leurs petites entreprises en vie. Mais ces petites entreprises sont fondamentales pour l'économie locale, car leurs propriétaires soutiennent beaucoup les organismes locaux. Heureusement, l'endurance des petites entreprises a jusqu'ici suffi à leur assurer un avenir prospère.

«De nombreuses petites entreprises sont créées chaque année. Beaucoup de petites entreprises échouent. Dans la plupart des cas, elles échouent en raison d'une mauvaise planification», affirme l'experte en petites entreprises Susan Ward dans son article *Facts About Starting a Business in Canada*. Puisque l'une des principales



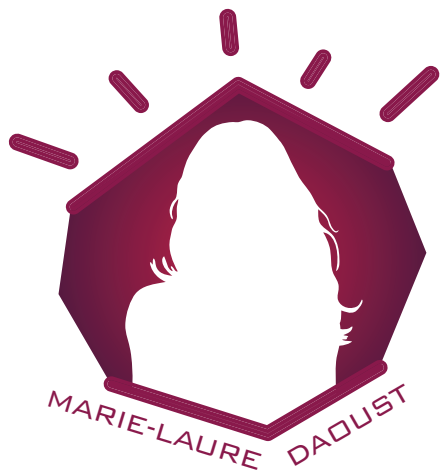
**DÉCOUVREZ L'ÉCOLE PUBLIQUE
FRANCOPHONE PRÈS DE CHEZ VOUS.**

Inscriptions acceptées en tout temps.



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**

cspne.ca



École secondaire Villa française des Jeunes, Elliot Lake

Quel avenir pour les bibliothèques scolaires?

Pourtant, les scientifiques sont de plus en plus nombreux à dire qu'une surexposition aux appareils électroniques nuit au développement des cerveaux des jeunes. Mais comme le déplore Francine Vaillancourt, «les élèves ne prennent pas en compte ces avertissements». La préférence de ces derniers pour les appareils électroniques expliquerait, selon elle, la grande quantité d'ordinateurs et de tablettes électroniques dans les bibliothèques des écoles.

Un autre grand changement, c'est la disparition des vieilles collections de bandes dessinées francophones, comme *Astérix* ou *Lucky Luke*. Les gestionnaires les remplacent très souvent par des séries comme *Garfield*, une situation qui ne plaît pas à Francine Vaillancourt. «On aurait dû garder les vieux livres, estime-t-elle. J'en ai gardé beaucoup. On m'avait dit d'en jeter plusieurs. J'en ai jeté, mais les classiques, je les ai gardés.»

Les bibliothèques scolaires de 2020 sont-elles meilleures que celles d'autrefois? Pas selon Francine Vaillancourt. «Je ne dirais pas qu'elles sont meilleures [...] La technologie a changé beaucoup de choses. Ce que je trouve triste, c'est qu'il n'y a pas beaucoup d'élèves qui empruntent des livres. La lecture... des fois, quand tu vois quelque chose sur internet, ça rentre dans ta tête, mais si tu l'as lu, ça reste plus longtemps.»

Si la tendance se maintient, Mme Vaillancourt va jusqu'à dire que les bibliothèques pourraient disparaître des écoles. «C'est triste à dire, mais il n'y en aura plus bientôt [de bibliothèques scolaires] parce que les élèves ne s'en servent pas.»

À Elliot Lake, comme dans plusieurs autres villes et villages de la province, les bibliothèques scolaires se transforment. En général, le nombre de livres et d'ouvrages de référence diminue tandis que les ordinateurs, les tablettes électroniques et les tableaux interactifs occupent une plus grande place. Là où il y avait des rangées d'étagères remplies de bouquins, on voit apparaître de plus en plus des espaces de jeux et des aires de détente.

À l'École secondaire Villa française des Jeunes d'Elliot Lake, Francine Vaillancourt a été témoin de ces changements. Responsable de la bibliothèque scolaire depuis 2007, elle a vu l'espace accordé aux livres et aux manuels scolaires diminuer de moitié.

Mme Vaillancourt constate que les élèves viennent de moins en moins la voir pour emprunter des livres. Ils préfèrent, selon elle, se servir de leurs téléphones cellulaires pour faire des recherches sur Google. «Les élèves ne veulent pas lire des livres», constate la bibliothécaire.



Photo : Marie-Laure Daoust



Je peux être
qui je veux.

Tu veux fréquenter une des universités les plus prestigieuses du monde?

**Le Programme du diplôme du
Baccalauréat International (IB)
te permettra d'y arriver.**

Le programme d'études internationales forme les élèves à devenir des citoyens du monde engagés et épanouis sur les plans physique, intellectuel, émotionnel et éthique.

**Découvre le Baccalauréat International
à l'É. s. Hanmer
705 969-4402**



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario
Parce que je vois grand

École Secondaire du Sacré-Cœur, Sudbury

Les animaux de compagnie et comment ils bonifient notre quotidien : perspective d'une amoureuse d'animaux

Les animaux de compagnie ont joué un grand rôle dans l'enfance de plusieurs personnes. Meilleur sens des responsabilités, meilleure confiance en soi et gain d'un nouvel ami à quatre pattes; les avantages d'avoir un animal domestique sont nombreux. Reanne Martin-Beaudry, élève en 12^e année à l'École secondaire du Sacré-Cœur, connaît personnellement très

bien les impacts que peuvent avoir les animaux de compagnie sur soi.

Q : Quel âge aviez-vous quand vous avez eu votre premier animal de compagnie? Combien d'animaux avez-vous actuellement?

R : J'ai toujours eu des animaux. Mais je crois que mon premier animal, dont j'ai eu à prendre soin moi-même, je l'ai eu lorsque j'avais 13 ans — j'avais deux rats domestiques. Présentement, j'ai trois animaux : un lapin nain et deux chiens — un caniche et un Goldendoodle.

Q : À quel âge pensez-vous que les parents devraient autoriser leurs enfants à avoir des animaux domestiques?

R : Je crois que lorsque les enfants deviennent adolescents, ils peuvent prendre soin des animaux et qu'ils ne s'en désintéresseront pas aussi vite qu'à l'enfance.

Q : Quel type d'animal proposeriez-vous à quelqu'un qui souhaite avoir un animal de compagnie pour la première fois?

R : Les rats. Ils ne constituent pas un grand engagement, car ils vivent seulement deux à cinq ans. Ils peuvent être entraînés. Par exemple, tu peux leur montrer des trucs. Aussi, ils s'accordent bien avec les autres animaux, ils ont un excellent sens de l'hygiène et ils sont très aimables.

Q : Pensez-vous que vos animaux de compagnie vous ont personnellement aidé à gérer votre stress?

R : Oui, en particulier parce que je suis dyslexique. Enfant, je lisais souvent à mes chiens, car ils ne pouvaient pas me juger. J'ai pu m'améliorer grâce à eux. Tu peux

toujours parler aux animaux puisqu'ils vont toujours t'écouter sans jugement.

Q : Avez-vous l'impression que vos animaux jouent un rôle dans vos émotions quotidiennes? Peuvent-ils contribuer à votre bonheur?

R : Oui, car si j'ai eu une mauvaise journée à l'école, je peux promener le chien quand j'arrive à la maison, ce qui semble toujours me calmer.

Q : De nos jours, la zoothérapie peut être rencontrée dans des établissements tels que les collèges. Pensez-vous que ce type d'activité devrait avoir lieu plus souvent?

R : Bien sûr, car si tu vis dans une famille ou un endroit qui n'autorise pas les animaux domestiques, c'est une excellente façon de créer des liens avec des animaux.

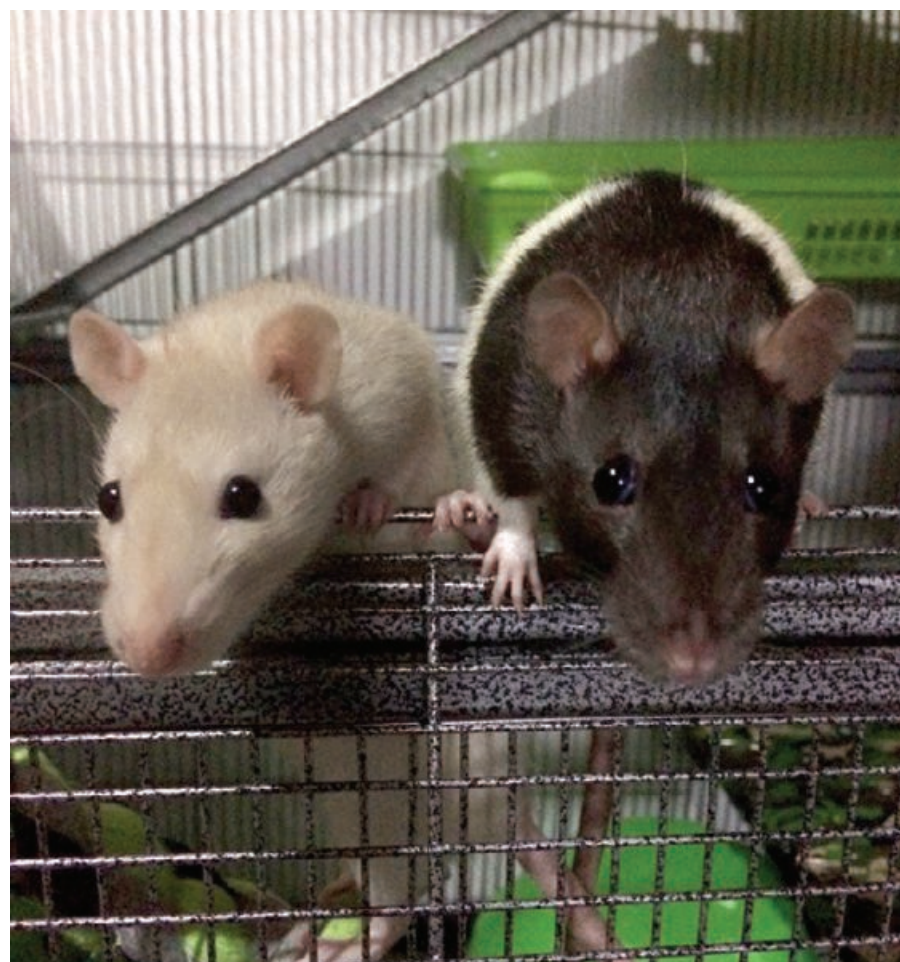
Q : Pensez-vous que les animaux de compagnie peuvent être un atout pour les familles? Comment?

R : Oui, car si tu accueilles un nouveau chien, les membres de la famille vont travailler ensemble pour en prendre soin. Cela ouvre la porte à de nouvelles discussions en famille.

Il ne fait aucun doute que ceux qui grandissent entourés d'animaux évaluent que ces derniers ont des impacts très positifs sur leur bien-être. Les animaux de compagnie sont utiles pour de nombreuses raisons. D'ailleurs, ils constituent non seulement des occasions d'enseignement pour les jeunes, mais ils deviennent des membres de la famille aussi. En conclusion, peu importe l'espèce, chaque animal est spécial et a une variété de bienfaits à offrir, si on leur en donne la chance.



Joey, le lapin nain de Reanne Martin-Beaudry.



Les rats domestiques de Reanne Martin-Beaudry, Luna et Dipper.

Photos : Reanne Martin-Beaudry

Photo première page : Libra, le chien de Reanne Martin-Beaudry.

OPINION

École secondaire catholique Cité des Jeunes, Kapuskasing

Renoncez aux réseaux sociaux!

nous. Combien de fois avons-nous vu des groupes de personnes sur leurs téléphones au lieu d'interagir entre elles?

Ces gens s'entourent de camarades, mais ils passent plus de temps à faire des Snapchat, à instagrammer et à envoyer des textos qu'ils n'en passent à se parler. Bien qu'ils puissent parler à un être cher par texto, le problème avec cela est que les personnes en notre présence méritent quand même notre attention. Bref, je soutiens que les interactions en ligne ne

répondront jamais véritablement à notre besoin d'interactions interpersonnelles.

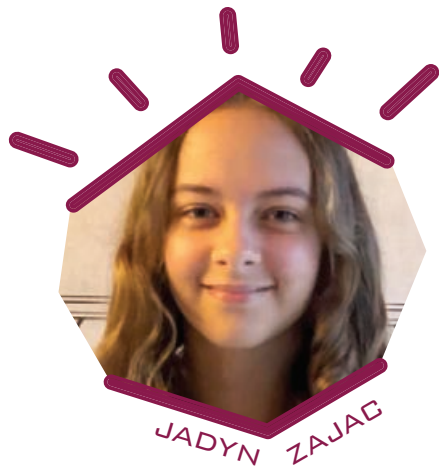
Je pense aussi que les médias sociaux nous fournissent une infinité de raisons de nous sentir inadéquats envers notre personne et notre vie. Ces réseaux nous permettent de voir les meilleures parties, soigneusement sélectionnées, de la vie de tout le monde. Par conséquent, nous ressentons le besoin de les comparer avec les aspects négatifs de notre propre vie.

Nous nous soucions constamment de ce que font les autres et avons l'impression d'avoir un manque dans notre vie lorsque quelqu'un publie des photos d'un endroit que nous aimerions visiter ou d'une chose que nous n'avons pas, mais aimerions maintenant posséder. Or, je continue de croire qu'en obsédant sur la vie des autres et en enviant ce que les autres ont, nous mettons notre propre vie de côté.

Finalement, je trouve que nous sommes devenus tellement obsédés par la capture des grands moments de la vie que nous avons oublié comment vivre dans l'instant présent. Nous avons sûrement tous déjà observé ce phénomène; par exemple, à un concert, quand quelqu'un tente de capturer une vidéo du groupe jouant sa chanson préférée. Cette personne est si déterminée à obtenir une bonne vidéo pour publier sur ses pages de réseaux sociaux qu'elle ne peut pas simplement profiter du concert en chantant et en dansant.

Il en va de même quand quelqu'un sort son téléphone pour prendre une photo de son repas, pour ensuite se rendre compte qu'il est rendu froid quand vient le temps de le manger. Je maintiens mon opinion que dans plusieurs années, les moments capturés uniquement par la mémoire seront beaucoup plus attrayants que des photos floues.

En somme, les réseaux sociaux nous éloignent de nos relations réelles, diminuent notre estime de soi et nous font vivre derrière notre écran. Pour ces trois raisons, je suis convaincue que nous devrions tous renoncer aux médias sociaux. Si nous ne voulons plus exister dans un monde où les réseaux sociaux dictent nos moindres mouvements, nous devons prendre conscience de leur pouvoir ainsi que des dangers et des risques qui en découlent.



Dans la société d'aujourd'hui, les réseaux sociaux sont devenus encore plus addictifs que les cigarettes ou l'alcool. Ces plateformes possèdent une attraction puissante qui nous amène à les vérifier constamment, sans même y penser.

De plus en plus de personnes, partout dans le monde, commencent à remettre en question la véritable valeur des médias sociaux dans leur vie. Selon moi, nous devrions tous renoncer aux réseaux sociaux pour trois raisons : ils nuisent aux relations interpersonnelles, ils abaissent notre perception de nous-mêmes et ils nous font oublier de vivre le moment présent.

Je crois qu'en nous connectant avec des gens tout autour du globe, les médias sociaux nous encouragent à négliger les gens qui se trouvent juste en face de



Photo : Jady Zajac



**L'école catholique
offre la meilleure éducation de
langue française en Ontario.**

Le plus haut taux de diplomation en Ontario

Réputée pour sa qualité d'enseignement

Affiche des résultats supérieurs

Le choix de sept parents sur dix



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**

#MeilleureEducation
EcolesCatholiquesOntario.ca



www.cscdgr.education

800 465-9984

OPINION



ZENABA MAHAMAT SALEH

Collège Notre-Dame, Sudbury

La grève des enseignants affecte-t-elle les élèves?

le 3 mars, le gouvernement a annoncé vouloir augmenter à seulement 23 et retirer le caractère obligatoire des cours en ligne.)

Quel est le but de cette grève?

Il s'agit de protéger le système d'éducation de coupes financières désastreuses. L'éducation est un investissement pour notre avenir et un bien commun important.

Cette grève suscite énormément de débats sur les réseaux sociaux. Les enseignants, les parents, les élèves et bien d'autres sont affectés. Mais les coupures peuvent être dévastatrices à long terme. C'est pour cela que je tiens à remercier tous ceux qui se tiennent debout pour notre éducation.

Comment la grève affecte-t-elle les élèves?

Le ministre de l'Éducation, Stephen Lecce, soutient que la grève des enseignants porte avant tout préjudice aux enfants, car les moyens de pression comprennent un retrait partiel des services aux élèves, dont le remplissage des bulletins scolaires.

Selon moi, la grève affecte les étudiants pour plusieurs raisons. Entre les congés, les journées d'apprentissage et les journées d'intempéries, nous pouvons perdre énormément

d'heures de classe. Aussi, il se peut que nous accumulions plusieurs retards, que ce soit dans les apprentissages, les évaluations ou les examens. Cela peut être dommageable pour les élèves et leurs enseignants.

Plusieurs activités et sorties sont aussi annulées, je l'ai expérimenté moi-même. Avec ma classe de «Soin et santé», nous devions nous rendre dans un centre hospitalier pour une sortie éducative. Nous étions tous excités pour cette sortie, mais, malheureusement elle devait avoir lieu le même jour que la grève du mercredi 4 décembre. Nous n'avons donc pas pu nous y rendre.

Les tâches que les enseignants cessent d'exercer comprennent : l'ajout de commentaires sur les bulletins, la participation à certaines réunions et la participation aux tests provinciaux. Les bulletins des écoles primaires sont sortis récemment et j'ai été surprise de voir que rien n'était écrit sur les pages du bulletin de mon petit frère. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé que la grève était bel et bien enclenchée.

Malheureusement, les négociations avec le gouvernement piétinent depuis plusieurs mois. Nous ne baissons pas les bras, car il faut continuer à se battre pour avoir ce que l'on désire. C'est notre devoir à nous, les étudiants, comme au personnel scolaire d'agir.

Comment la grève affecte-t-elle les parents?

Tout comme les élèves, les parents sont aussi affectés par les mesures de grève des enseignants. Après avoir lu plusieurs témoignages, je constate que la grève s'annonce difficile pour certains.

Les parents qui doivent se rendre au travail durant les jours de grève ne peuvent pas toujours amener leurs très jeunes enfants avec eux. Vu que les écoles sont fermées, les parents doivent se débrouiller pour trouver d'autres solutions. Heureusement, dans certaines villes de la province, il existe des centres pour garder les jeunes enfants durant la grève. Les enfants peuvent s'y amuser, faire du bricolage, etc., pendant les heures de grève et de travail. Il y a toujours des solutions. C'est ça qui est bien.

La grève est l'un des derniers recours pour attirer l'attention du gouvernement. La situation est peut-être loin d'être réglée, mais nous croisons tous les doigts pour qu'elle ait une fin heureuse.

Continuons à nous battre pour nos droits et pour nos opinions. On espère tous que le gouvernement se décidera enfin à entendre ce que les gens ont à dire. Il ne faut juste pas abandonner. Continuons d'y croire!

Les écoles anglophones et francophones de l'Ontario sont touchées par une grève du zèle qui dure depuis quelques mois maintenant.

Mise en contexte de la grève

Au printemps dernier, le gouvernement provincial a annoncé qu'au cours des quatre prochaines années, il augmenterait de 22 à 28 le nombre moyen d'élèves par classe au secondaire. Aussi, pour obtenir leur diplôme, les élèves devraient désormais effectuer quatre crédits en ligne.

Au cours des derniers mois, le gouvernement ontarien a finalement proposé que le nombre d'élèves augmente plutôt à 25 et il a ramené les exigences en matière d'apprentissage en ligne à deux cours. Toujours insatisfaits, les enseignants ont décidé d'agir. (NDLR :



Photo prise un matin de grève dans le stationnement du Collège Notre-Dame. En raison de la grève, les professeurs n'avaient pas le droit de venir avant 8 h 05.

Photo : Zenaba Mahamat Saleh



DAVID N'GUESSAN

Collège Notre-Dame, Sudbury

Pourquoi l'école est-elle nécessaire?

Aujourd'hui, plus de 75 % des enfants à travers le monde vont à l'école. Ceux qui n'y vont pas, c'est généralement parce qu'ils ne peuvent pas se le permettre. Je crois personnellement que l'école est nécessaire et je vais vous expliquer pourquoi dans ce texte. Je traiterai de trois aspects : l'éducation, l'apprentissage et le social.

L'école nous permet d'être très éduqués. Elle nous apprend à être plus polis et à nous accepter les uns et les autres. Elle nous enseigne aussi l'ouverture d'esprit, ce qui signifie d'être respectueux envers les personnes qu'on ne connaît pas, de respecter

la religion des autres et la couleur de leur peau. L'école nous offre une formation diversifiée et cela nous aide à être polyvalents, à mieux nous connaître et à trouver un métier qu'on aime pour le futur. Aussi, l'école nous aide à développer nos intérêts et notre bienveillance à l'égard des autres.

L'école nous apprend aussi à devenir plus matures et nous enseigne le cycle de vie. On y apprend à se fixer des objectifs clairs, réalistes et motivants. Grâce à l'école, il y a aujourd'hui des enfants qui peuvent apprendre à distance à l'aide de la technologie, ce qui rend l'éducation accessible à plus de gens. C'est notamment à l'école qu'on

apprend à maîtriser la lecture et l'écriture, à fabriquer toutes sortes de choses et à vivre de nouvelles expériences.

Finalement, en allant à l'école, nous rencontrons de nouveaux amis avec lesquels socialiser. L'école est l'un des meilleurs endroits pour faire de nouvelles connaissances, ce qui nous amène à être moins timides en plus d'améliorer notre ouverture d'esprit. À l'école, on apprend à rédiger des textes, à faire des présentations et plein d'autres choses.

Pour conclure, je crois que l'école est vraiment importante et qu'elle est une belle occasion de commencer à poursuivre nos objectifs plus tôt que tard.

ENVIRONNEMENT

École secondaire catholique Jeunesse-Nord, Blind River

L'agriculture régénératrice

lier les plus vulnérables. Souvent, il semble que le pouvoir de changer le monde soit hors de portée des citoyens ordinaires, mais des solutions existent pour faire sa part.

Les militants pour l'agriculture régénératrice estiment qu'il y a beaucoup d'espoir avec cette pratique. La solution se trouve à la racine

du problème : l'agriculture et la sylviculture (exploitation rationnelle des arbres forestiers) produisent autour de 20 % des émissions mon-

diales de gaz à effet de serre, contre 14 % pour l'industrie des transports. Les «régénérateurs» (adeptes de l'agriculture régénératrice) affirment donc que cette pratique est la clé pour réduire les dommages causés au climat.

L'organisme Regeneration International définit l'agriculture régénératrice comme «ensemble des méthodes d'agriculture et de paisance qui, entre autres bienfaits, aident à inverser les changements climatiques en reconstituant la matière organique et en restaurant la biodiversité d'un sol dégradé.»

Une seule cuillère à café de sol sain contient plus d'organismes vivants qu'il n'y a d'humains sur terre. Le monde qui se trouve sous nos pieds est essentiel à la survie de l'homme, car il assure la subsistance même de la vie.

L'agriculture régénératrice commence par la photosynthèse. Les plantes recueillent le dioxyde de carbone de l'air et l'eau du sol. La lumière du soleil catalyse la réaction entre ces deux molécules, produisant de l'oxygène et des hydrates de carbone. Bien que la plupart de ces hydrates de carbone soient utilisés par la plante pour accomplir ses fonctions biologiques, environ 30 % sont diffusés dans le sol par les racines de la

plante. Le carbone atmosphérique problématique est ainsi transformé en carbone du sol.

L'écosystème du sol a une symbiose bien établie. Les plantes partagent leurs hydrates de carbone avec les billions d'habitants microbiens du sol et, à leur tour, ces microbes fournissent aux plantes une protection, des nutriments et des minéraux en guérissant leurs racines. La matière organique, la fertilité, la texture et l'humidité du sol augmentent, permettant ainsi de faire pousser une plus grande quantité de nourriture de meilleure qualité. L'agriculture régénératrice est une solution non seulement à la crise du changement climatique, mais aussi à celle de la faim dans le monde.

Drawdown: The most comprehensive plan ever proposed to reverse global warming classe l'agriculture régénératrice au 11^e rang des solutions les plus fructueuses pour lutter contre les changements climatiques. Pour 2050, les experts prévoient une réduction de 23,15 gigatonnes de la production de CO₂ pour une économie nette de 1,93 milliard \$.

Ce qui distingue vraiment l'agriculture régénératrice, c'est qu'elle peut être mise en œuvre par tout le monde et non pas uniquement par

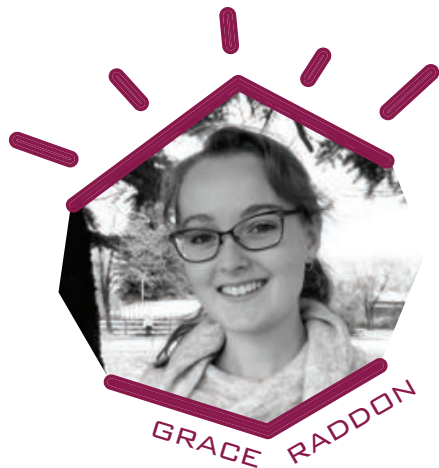
Photos : Grace Raddon



Les régénérateurs tentent d'encourager l'écosystème existant, comme cette ferme de bleuets dans le nord de l'Ontario.

les dirigeants politiques. À mesure que l'agriculture régénératrice gagnera en popularité, il deviendra évident que chacun peut effectivement faire la différence dans le monde — tout le monde peut être un régénérateur.

Le pouvoir ne repose pas seulement entre les mains des gouvernements et des grandes entreprises. Les gens ordinaires deviennent des agents de changement à chaque bouchée qu'ils prennent. Chacun est doté de libre arbitre — le pouvoir de choisir quels producteurs alimentaires soutenir. Optez-vous pour la commodité ou investissez-vous dans notre planète?



GRACE RADDON

L'humanité n'utilise pas efficacement les ressources de la Terre, ce qui cause des souffrances à ses habitants, en particu-



Les animaux de pâturage augmentent la fertilité des terres.



**INSCRIPTION CONTINUE
AU SECONDAIRE**



NOUVELON.CA


CONSEIL
SCOLAIRE
CATHOLIQUE
NOUVELON

ENVIRONNEMENT

École secondaire Macdonald-Cartier, Sudbury

Si j'étais à la tête du gouvernement...



L'urgence climatique, c'est la guerre contre le réchauffement planétaire. Le gouvernement doit agir aussitôt que possible pour protéger notre planète. Si moi, une adolescente de 17 ans, j'étais à la tête du gouvernement canadien, mon but ultime serait de réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre, principalement de dioxyde de carbone.

Afin d'atteindre cet objectif, je crois fermement que nous devrions effectuer plusieurs changements à l'instant même. Les premières étapes : encourager l'utilisation d'énergies renouvelables, former une main-d'œuvre qualifiée dans le domaine de l'environnement et améliorer le transport en commun.

J'arrêteraï d'offrir des subventions aux industries pétrolières ainsi qu'aux industries de combustibles fossiles. Ces dernières sont la cause principale de la pollution atmosphérique. En effet, 54 % des émissions de gaz à effet de serre proviennent de ces industries.

L'argent épargné serait redirigé vers la transition aux énergies renouvelables. Notamment, mon gouvernement offrirait des allocations financières aux propriétaires de maison et aux propriétaires de petites et moyennes entreprises (PME) pour les inciter à installer des panneaux solaires et à réduire leur consommation d'électricité. Bref, ces fonds seraient utilisés pour améliorer l'efficacité énergétique des édifices canadiens.

Parallèlement, je lancerais une initiative d'envergure nationale pour que les grandes entreprises mettent en place des mesures concrètes pour réduire leur utilisation d'énergies non renouvelables. Je remettraï des crédits d'impôt aux compagnies qui accompliraient ces gestes de protection de l'environnement.

La fermeture des industries visées causerait ultérieurement des mises à pied majeures. J'offrirais à ces travailleurs des bourses d'études pour orienter leur carrière dans le domaine de l'environnement, si bien que nous aurions rapidement une main-d'œuvre spécialisée en mesure d'utiliser ses connaissances pour gérer l'urgence climatique.

L'industrie des transports

Au Canada, on utilise en moyenne 40 milliards de litres d'essence annuellement. L'industrie des transports est responsable de 28 % des émissions de gaz à effet de serre. Le principal gaz dégagé est le dioxyde de carbone. Afin

de réduire les effets polluants de ce gaz, je mettraï en place plusieurs protocoles.

D'abord, limiter le nombre de véhicules par foyer. Pour pallier ce manque, les transports en commun réinventés seraient abordables et fiables. Une taxe supplémentaire serait appliquée à l'essence pour encourager la population à utiliser les transports en commun. L'argent issu de cette taxe serait utilisé pour le transport ferro-

viaire de voyageurs, pour diminuer le prix des voitures électriques, pour construire des stations de recharge et pour créer un réseau d'autobus électriques qui couvrirait toutes les régions habitées du Canada.

En ce qui concerne les voitures électriques, elles ne nuisent d'aucune façon à la pollution atmosphérique, puisqu'elles ne dégagent aucun gaz. L'augmentation du nombre de bornes de recharge rendrait ces voitures plus accessibles, décourageant l'utilisation des voitures à essence.

J'instaurerais également un système d'autobus électriques à travers le Canada. Ce système couvrirait non seulement les grandes villes, mais aussi les collectivités rurales et éloignées de notre pays. Par ricochet, plusieurs personnes changeraient leurs habitudes en empruntant ce nouveau moyen de transport, ce qui réduirait considérablement la pollution atmosphérique causée par les véhicules.

Un meilleur transport ferroviaire aurait aussi le même impact. Je mettraï en place des réseaux ferroviaires régionaux pour permettre aux Canadiens de se déplacer facilement de ville en ville. La population bénéficierait grandement de la construction de deux voies ferroviaires d'un bout à l'autre du pays. Ces voies seraient uniquement dédiées aux passagers.

Bref, tous ces changements aux transports en commun permettraient aux Canadiens de se déplacer de façon fiable et raisonnable, mais surtout de progressivement abandonner les moyens de transport basés sur les combustibles fossiles.

Le temps presse, il faut se battre contre les changements climatiques. Notre pays brûle sous nos yeux. Nos mesures volontaires individuelles ne répondront jamais à ce problème de si grande envergure. Le Canada a déclaré l'urgence climatique, ce qui est la preuve que notre gouvernement doit aller de l'avant avec des solutions environnementales.

En limitant l'émission de gaz à effet de serre, on ralentit le réchauffement climatique. Cela permet de diminuer les feux de forêt, les tempêtes extrêmes et les inondations catastrophiques. Le réchauffement climatique produit déjà des vagues de chaleur incontrôlables. Il faut donc agir maintenant, sinon, le réchauffement climatique sera irréversible.

J'ai la ferme conviction qu'avec l'implication déterminée de notre gouvernement, nous pouvons collectivement renverser ce réchauffement global et mettre fin à l'urgence climatique.



Photo : Karine Piché-LaRocque

Une affiche intitulée «urgence d'agir» ainsi qu'un thermomètre adossé sur un arbre mort.



DANICA LAURIN

École secondaire catholique Franco-Cité, Sturgeon Falls

Les bibliothèques publiques : un endroit pour tous!

électroniques. De plus, divers programmes et activités sont organisés par les bibliothèques publiques, pour des publics de tous les âges. Souvent, ce sont des sorties idéales pour la famille ou entre amis.

Les bibliothèques sont un lieu spécial, notamment pour que les enfants puissent y découvrir de nouvelles choses. Cette étape est importante pour encourager la curiosité de lire chez l'enfant. Cette curiosité peut influencer sa motivation à apprendre à lire et, plus tard, à lire par lui-même.

Emprunter des livres et des films est un service gratuit grâce auquel les enfants peuvent développer l'habitude de partager et de développer leur sens des responsabilités en gardant les livres en bon état. Plusieurs programmes et activités pour enfants leur donnent aussi l'occasion d'interagir et socialiser avec autres enfants, comme l'heure du conte.

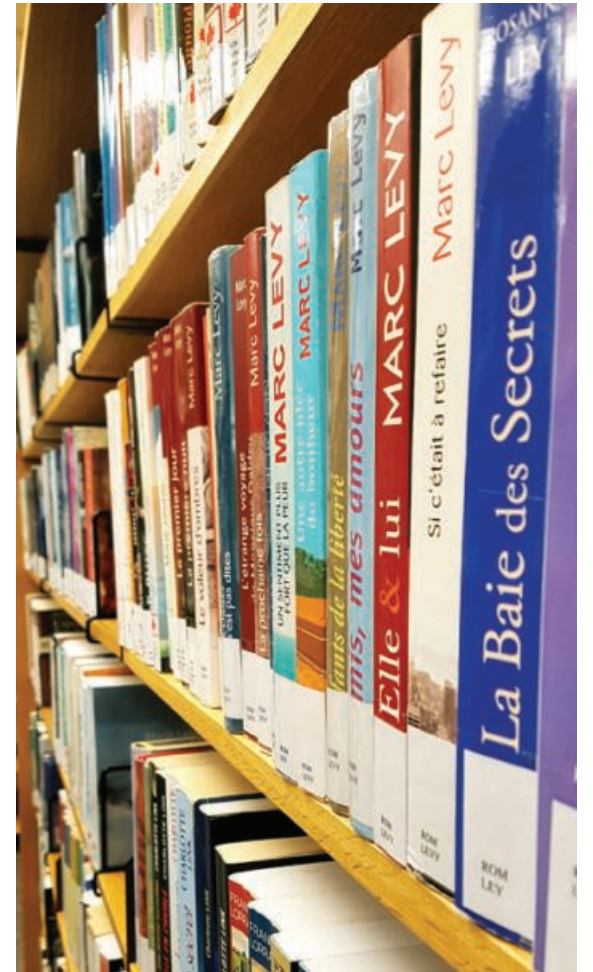
Les bibliothèques publiques sont aussi essentielles pour les gens qui enseignent ou font du tutorat à domicile. Ils n'ont pas nécessairement les ressources et l'équipement d'une école,

alors la bibliothèque leur permet d'emprunter des livres sur les matières qu'ils enseignent, en plus de fournir un accès gratuit aux ordinateurs et au web. L'accès aux ordinateurs permet aux élèves de faire des recherches et de mener à bien des projets, aux parents ou tuteurs de préparer des leçons et même d'imprimer leur matériel pédagogique.

Autant les bibliothèques sont importantes pour les enfants, autant elles sont importantes pour les adultes. Ce sont des endroits où les gens peuvent se réunir pour socialiser et se divertir. Plusieurs activités organisées par les bibliothèques visent d'ailleurs les adultes, comme des sessions de bricolage, d'éducation aux technologies ou même de méditation. L'emprunt de livres papier est évidemment la première raison d'être des bibliothèques, mais pour ceux qui ont un penchant technologique, des liseuses électroniques sont aussi disponibles.

Visiter une bibliothèque publique est une sortie qui peut plaire à tous, enfants comme adultes. C'est un endroit sur lequel plusieurs personnes comptent pour accomplir des tâches, mais aussi pour se divertir. Comme le souligne la directrice de la Bibliothèque publique de Nipissing Ouest, Émélie Keenan : «Il est important de tirer profit de la bibliothèque et de ses services pour qu'elle puisse continuer à servir la communauté!»

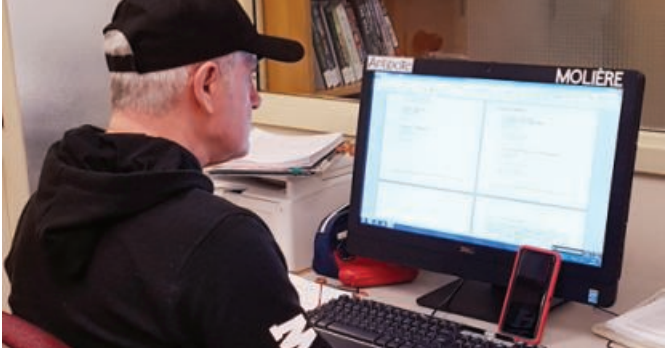
Photos : Danica Laurin



Les livres disponibles pour les gens de la communauté.

Les bibliothèques publiques évoluent au rythme de la technologie moderne. De plus en plus de services autres que l'emprunt de livres y sont offerts aux membres de la communauté.

Ce sont des lieux de rassemblement où les gens se sentent accueillis, où ils ont accès à diverses ressources physiques et



Gaston Roussy profite des services d'ordinateurs de la Bibliothèque publique de Nipissing Ouest.

lire l'aventure

d'un océan à l'autre



Suivez Caroline et sa famille dans leurs aventures en Espagne, en France et à Hawaï. Profitez-en pour découvrir de nouveaux mots espagnols et hawaïens.

Rosemary Doyle,
Aloha, hola et salut de Caroline
Éditions L'Interligne
À partir de 6 ans



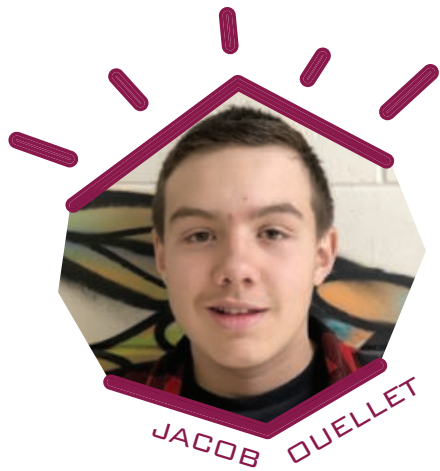
Un roman dont vous êtes le héros. Suivez la corneille et guidez Ben dans sa fuite. Faites bien attention à vos choix, la survie des personnages en dépend...

Sonia Cotten et Philippe Garon, *Cours, Ben, cours!*
Éditions Bouton d'or Acadie • À partir de 12 ans



Zoé, une adolescente mal dans sa peau, se réfugie à Churchill, au nord du Manitoba pour affronter ses démons. Dans cet environnement glacial, elle ira à la découverte d'elle-même.

Micheline Marchand, *Perdue au bord de la baie d'Hudson*
Éditions David • 14 ans et plus



JACOB OUELLET

École élémentaire catholique Christ-Roi, River Valley

Le métier de bucheron-forestier

Depuis des millénaires, nos ancêtres abattent des arbres pour la construction de résidences ainsi que pour du bois de chauffage, qui jadis était primordial pour la survie. Mais, au fil des ans, l'abattage des arbres et l'industrie forestière ont bien changé.

Le métier de bucheron est né au début du 18^e siècle. À l'époque, les bucherons abattaient les arbres avec des godendards, de grandes scies à main opérées par une personne à chaque bout. Pour transporter

les billots, les bucherons utilisaient alors un gros traineau robuste tiré par des chevaux. L'abattage d'arbres se faisait durant l'hiver et, lorsque la neige fondait, les billots étaient dravés aux moulins à scie par les rivières et les cours d'eau.

Les bucherons de cette époque vivaient éloignés de leurs familles. Ils logeaient dans de petits camps durant l'hiver et au printemps. Beaucoup de ces bucherons étaient aussi fermiers durant l'été, donc ils devaient retourner à leur domicile pour prendre soin

de leur bétail et pour faire les foin. Certains bucherons restaient au moulin à scie après la drave pour scier les billots en planches. Ces bucherons ne voyaient leur famille qu'à certains moments durant la période de sciage et passaient la majorité de leur temps dans la forêt et au moulin.

Depuis le 18^e siècle, l'abattage d'arbres a beaucoup évolué. Maintenant, les bucherons abattent les arbres avec une scie mécanique ou avec une bucheuse. Le métier de bucheron est donc beaucoup moins exigeant physiquement qu'avant, mais il demeure un métier extrêmement physique.

Maintenant, à la place de la drave, les bucherons utilisent des transporteurs et des débusqueuses pour faire des piles de bois. Celles-ci sont ensuite chargées dans des camions qui apportent le bois au moulin à scie. La plupart des bucherons modernes ne restent plus dans des camps, préférant voyager pour être aux côtés de leur famille.

De nos jours, le métier de bucheron est beaucoup plus sécuritaire, car, au 18^e siècle, les bucherons n'avaient pas d'équipement de sécurité. Les abatteurs d'aujourd'hui doivent obligatoirement porter des bottes de sécurité, des culottes de protection, un casque et des vêtements fluorescents. Le métier de bucheron est tout de même très dangereux en raison des arbres qui peuvent tomber de toutes sortes de manières, mais aussi à cause des scies mécaniques modernes qui peuvent couper une jambe en un rien de temps.



Entreprises Goulard Lumber, un Caterpillar 545.

Photo : Jacob Ouellet



ARABELLA MATHERS

École catholique St-Michel, New Liskeard

Les différentes catégories de TikTok

blagues à propos d'histoires qu'ils ont vécues en faisant du théâtre. Ils chantent parfois leur résumé, ce qui veut dire qu'ils chantent tous les rôles qu'ils ont eus. Ils chantent aussi au sujet des rôles qu'ils aimeraient décrocher.

Les «émos», les «efilles» et les «egarçons»

Les «émos» sont des personnes qui écoutent de la musique alternative, indie, rock ou métal. Elles ne sont pas dans le courant dominant de TikTok. À l'opposé, les «efilles» et les «egarçons» écoutent seulement ces types de musique en raison de leur esthétique populaire sur l'application. Beaucoup de gens n'aiment pas cette dernière catégorie d'utilisateurs, car ils sont considérés comme peu authentiques. Sur TikTok, les «émos», les «efilles» et les «egarçons» font souvent de l'humour noir pour faire peur ou pour faire rire les autres.

Les «vscos»

Les «vscos» sont souvent des filles, parfois des garçons, et sont reconnaissables par certains vêtements et accessoires communs : des gilets



larges, des bouteilles d'eau de marque Hydro Flasks et des élastiques à cheveux de type «scrunchies», par exemple. Les «vscos» écoutent souvent un même genre de musique et font les mêmes choses. Sur TikTok, ces utilisateurs sont considérés comme des «personnes communes», car de nombreuses personnes font partie de cette catégorie. Les «vscos» font des danses et des blagues souvent réutilisées.

Les «weebs» et les «cosplayers»

Les «weebs» sont des personnes qui regardent des animés, soit des dessins animés en provenance du Japon. Cette catégorie ne représente qu'une petite partie des utilisateurs de l'application, mais c'est l'une des préférées des utilisateurs. Les vidéos sont drôles et parlent des animés avec des blagues. Sur TikTok, les «weebs» réagissent souvent à de nouveaux

épisodes ou font des blagues sur leurs épisodes préférés.

Les «cosplayers» sont comme les «weebs» parce qu'ils regardent des animés, mais ils se déguisent aussi comme leurs personnages préférés. Les «cosplayers» sont une grosse partie de TikTok. Ils se déguisent comme n'importe quel personnage qui leur plaît, ce qui est populaire chez les utilisateurs de l'application.

Les «gamers» et les «furries»

Les «gamers» sont des personnes qui jouent à des jeux vidéo. Sur TikTok, ils font des blagues au sujet des jeux et ils se moquent des «furries», parce qu'ils les trouvent bizarres et ne les aiment pas.

Les «furries» sont des personnes qui se déguisent comme des animaux et pensent parfois qu'ils sont vraiment des animaux. Les «furries» n'aiment pas les «gamers». En 2018, les deux catégories ont eu une bataille

métaphorique en montrant des fusils Nerfs.

Les enfants et les adultes

Les enfants sont des personnes âgées de moins de 12 ans qui mentent et disent qu'elles sont plus vieilles. Sur TikTok, les enfants font souvent des blagues immatures ou font des vidéos de danse inspirées du jeu vidéo *Fortnite*.

Les adultes sont généralement des personnes âgées de plus de 35 ans dont les commentaires sont souvent inappropriés et qui utilisent des trames sonores immatures ou inappropriées.

La page «pour toi»

La page «pour toi» est créée à partir d'un algorithme qui analyse les choses que tu as déjà aimées. Si tu as aimé des «cosplayer», tu y retrouveras probablement des «weebs» et des «cosplayers». Fais attention, car il peut y avoir toutes sortes de choses.

TikTok est une application qui montre des vidéos d'environ 15 à 30 secondes. Les vidéos peuvent prendre différentes formes tant qu'elles suivent les règles strictes des créateurs de l'application. En allant sur l'application, tu peux voir environ dix catégories : les «enfants théâtre», les «émos», les «efilles» ou «egarçons», les «vscos», les «weebs», les «cosplayers», les «gamers», les enfants, les «furries» et, finalement, les adultes.

Les «enfants théâtre»

Les «enfants théâtre» sont souvent des adolescents qui écoutent de la musique, qui aiment regarder ou sont dans des comédies musicales, qui font de la techno ou sont des acteurs. Ils font souvent des

ARTS ET CULTURE

École catholique Georges-Vanier, Elliot Lake

Elliot Lake, une ville à découvrir!



JESSICA GOADY

chance, on peut y découvrir divers attraits locaux. Elliot Lake a une identité propre et des particularités qui lui sont uniques. Aujourd'hui, je vous parlerai de la tour d'observation Fire Lookout du mont Dufour et de ses pentes de ski.

Parlons d'histoire. Avant l'arrivée du train et des mineurs, il y avait un village ojibwé près du site de l'hôpital sur la rive du lac. Elliot Lake a été établie pour l'industrie minière en 1955. Depuis la fermeture des mines, Elliot Lake remporte un certain succès en tant que communauté de retraités et destination touristique.

Situé entre Sudbury et Sault-Ste-Marie, Elliot Lake est une ville au nord du lac Huron dans le district d'Algoma. À cause de

son emplacement géographique, Elliot Lake reçoit beaucoup de pluie et de neige. La ville est entourée d'une forêt dense, de marais, de nombreux lacs, de rivières et de collines. Les forêts locales sont un mélange d'arbres feuillus et de conifères. On peut vraiment voir l'étendue de belles couleurs d'automne à partir de l'ancien observatoire pour feux, la tour d'observation Fire Lookout, au mont Dufour.

Mais qu'est-ce que l'ancien observatoire pour feux? Historiquement, dans le Nord de l'Ontario, il y avait des tours d'observations pour surveiller d'éventuels feux de forêt. Ces tours de guet d'incendie étaient situées à intervalles réguliers dans les zones peu peuplées du Nord. Le garde forestier pas-

sait des heures dans une tour très haute, à l'affût de fumée causée par un feu de forêt. Aujourd'hui, la tour Fire Lookout est un endroit splendide qui permet aux touristes d'observer la nature dans notre région. C'est une vue in-croyable!

À Elliot Lake, il y a aussi un mont de ski qui s'appelle le mont Dufour. La montagne mesure 320 pieds (97 mètres) de haut. Il y a sept pistes et deux remontepentes. Plusieurs skieurs s'y retrouvent le weekend.

Elliot Lake comporte aussi son lot de parcs, une piscine, des lacs, des sanctuaires pour voir des animaux et plus encore. C'est un petit bijou dans cette région du Nord!

Nos villes du Nord ontarien ont toutes des atouts uniques à découvrir. Quand on s'en donne la



Le mont Dufour

Photo : Stéfane Noël de Tilly

Collège Notre-Dame, Sudbury

Gym Tonic : un autre regard sur l'apparence physique

comique, mais essouffante, de Martine Laforce, qui a divorcé récemment. Pour se changer les idées (et accessoirement donner envie à son ex-mari de la reprendre), elle décide de se mettre à faire de l'exercice. Tapis roulant, vélo, Zumba : tout semble être bon pour elle.

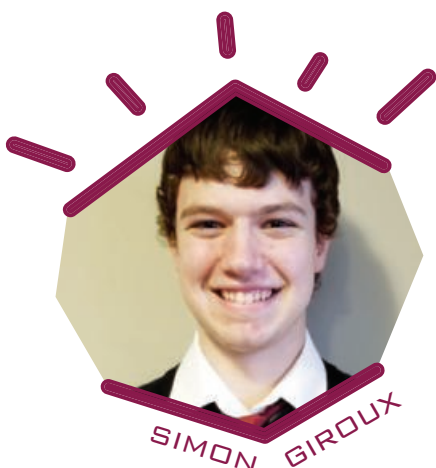
Mais Martine se rend rapidement compte que le gym est très différent de ce qu'elle pensait. Malgré le bon vouloir et l'empathie de son entraîneur Kevin, Martine ne peut que subir l'énergie débordante de l'entraîneuse Kim «la Killer», les bavardages incessants de Michel, l'obsession un peu malsaine de Roxanne pour l'exercice et les ragots de sa voisine Belinda «Bay Window». Sans même parler de son ex-mari, Christian, qui l'a laissée pour nulle autre que l'athlétique Roxanne! Martine survivra-t-elle aux exercices de Kim et, surtout, regagnera-t-elle le cœur de Christian?

Je crois que cette pièce de théâtre était très intéressante, non seulement à cause de son côté comique, mais également pour le point de vue que la pièce nous propose sur notre rap-

port à l'apparence physique. On voit des références subtiles au fait que certains personnages ne sont pas exactement heureux avec leur corps... ou au contraire en sont très contents et désirent garder leur corps tel qu'il est.

Le naturel des comédiens ainsi que leur

manière de s'exprimer donne vraiment une impression de familiarité avec eux et nous permet d'associer la pièce à notre vie quotidienne. C'est, je crois, ce qui fait de *Gym Tonic* une pièce facile à comprendre et amusante pour tous.



SIMON GIROUX

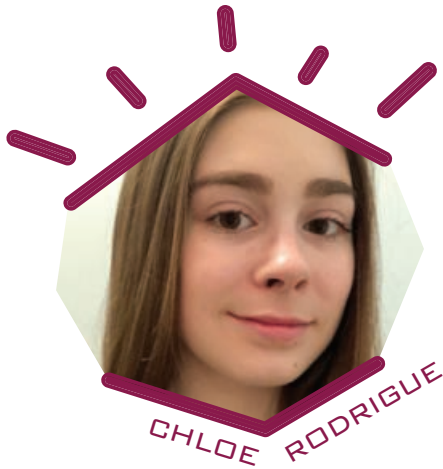
Cela fait maintenant deux mois que nous sommes en 2020. Le champagne est rangé depuis des semaines, les dernières brumes des fêtes commencent à se dissiper, les sapins sont défaits et rangés et on commence sérieusement à regretter les résolutions du Nouvel An qu'on a prises et qu'on continue de respecter... ou pas. Fort heureusement, *Gym Tonic* est là pour nous rappeler de reprendre le sport!

Cette pièce de théâtre communautaire a été présentée au Théâtre du Nouvel-Ontario et mise en scène par Ryan Demers-Lafrenière. Le spectateur y suit l'histoire

La distribution de *Gym Tonic* salue le public après la dernière représentation de la pièce communautaire.

Photo : Simon Giroux

SPORTS



CHLOÉ RODRIGUE

Depuis leur réintroduction formelle en 1896, les Jeux olympiques ont subi plusieurs transformations graduelles. Les prochains Jeux olympiques d'été doivent avoir lieu à Tokyo du 14 juillet au 9 août 2020. Ces Jeux seront sans doute différents de ceux du 19^e siècle, aussi bien sur le plan social, financier et environnemental.

Collège Notre-Dame, Sudbury

L'évolution des Olympiques

Côté social, les Olympiques ont toujours été une source de divertissement et de plaisir pour le public et une plateforme de reconnaissance professionnelle pour les athlètes de haut calibre. Mais avec l'arrivée d'internet, les JO s'emmêlent dans plusieurs scandales et leur popularité commence à diminuer.

Pour les Jeux 2020, l'organisation a décidé d'ajouter cinq «nouveaux» sports : karaté, escalade sportive, surf, skateboard et baseball/softball. Ces sports plaisent aux nouvelles générations et ce changement pourrait augmenter le nombre de gens qui regardent les Jeux olympiques.

Financièrement, les Jeux présentent certains points positifs, mais plusieurs aspects sont négatifs. Accueillir les Olympiques est synonyme de beaucoup de tourisme et de promotion pour le pays et peut apporter de 3 à 5 milliards de dollars en revenus. Mais le coût pour se porter candidat est aussi élevé : un montant de 50 à 150 millions \$ est mis en réserve à cet effet.

Pour ajouter aux obstacles financiers, les coûts de la construction du village olympique, de l'animation des Jeux et de l'embauche de nombreux employés s'accumulent, laissant souvent les villes hôtes endettées et épuisées après les Jeux. Quelques exemples de budgets des éditions précédentes : 42 milliards \$ à Pékin en 2008, 7,6 milliards \$ à Vancouver en 2010 et 14,6 milliards \$ à Londres en 2012.

Une solution simple serait de diminuer le coût de la candidature et d'organiser les Olympiques à des endroits où ils ont déjà eu lieu. Cela aiderait aussi l'aspect environnemental, car l'entretien des bâtiments demande beaucoup d'argent, de sorte que la majorité du temps, ils se voient abandonnés, ce qui nuit à la nature qui les entoure. Les villages olympiques sont habituellement bâtis sur des terrains où se trouvaient des forêts, ce qui contribue au phénomène de déforestation.

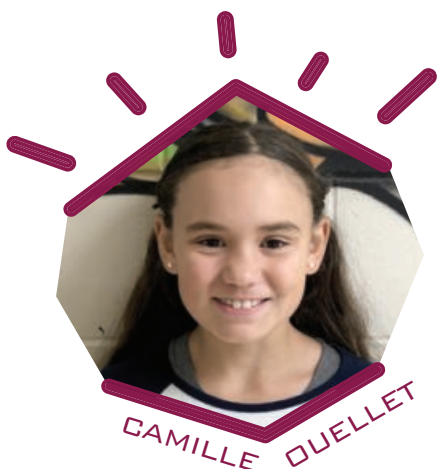
Les Jeux olympiques entraînent aussi une

hausse de la consommation d'énergie et d'électricité, qui ne proviennent pas toujours de sources respectueuses de l'environnement et contribuent à la pollution.

Le nombre élevé de touristes en visite pour les Jeux est aussi synonyme de milliers de tonnes de déchets. Ces ordures supplémentaires ne sont pas toujours prévues par la ville et se font donc brûler, nuisant à l'environnement.

Il faut penser à notre futur et au futur de notre Terre. Les organisateurs des Olympiques devraient réfléchir davantage à l'impact environnemental des Jeux et trouver des sources d'énergies renouvelables.

Il est important de souligner les défis auxquels font face les Jeux olympiques. En tant que citoyens, nous pouvons avoir une grande influence sur les impacts sociaux, financiers et environnementaux des JO. Cela dit, il peut être bon d'évoluer dans nos pratiques et nos manières de faire pour assurer à la planète un futur plus sain.



CAMILLE OUELLET

École élémentaire catholique Christ-Roi, River Valley

Le patinage artistique, un sport merveilleux



L'amour du patin!

Photo : Camille Ouellet

Le patinage artistique est, comme son nom le dit, un sport très artistique. Le danseur de ballet et patineur américain Jackson Haines est considéré comme le père du patinage artistique moderne. En 1865, il a développé la lame à deux plaques entièrement faites de métal. En 1870, il a ajouté pour la première fois des griffes aux lames de patin, rendant possibles les piqués.

Jackson Haines a patiné pour la première fois à New Haven, au Connecticut, et la première compétition de patinage artistique a eu lieu en 1896 à Saint-Petersbourg, en Russie. À cette époque, seuls les garçons faisaient du patin artistique et, quand ils présentaient leur performance, il n'y avait pas de musique. C'est seulement dans les années 1908 que la danse sur glace est apparue à Londres, aux Olympiques. À ce moment, le sport a pris un tournant plus artistique.

Dans le patinage artistique, il y a beaucoup de mouvements. Haines a créé la pirouette assise et la pirouette couchée, deux des trois pirouettes de base. La pirouette debout est habituellement l'une des premières apprises, suivie de la pirouette assise. Il y a aussi les sauts de base : le saut de valse est appris en premier, puis le Salchow, du nom de son créateur, Ulrich Salchow. Il y a aussi le «flip» et la boucle. Finalement, l'Axel et le Lutz sont souvent les derniers sauts maîtrisés.

Le patinage artistique a son lot de vedettes, comme Tessa Virtue et Scott Moir, Elvis Stojko, Patrick Chan, Gabrielle Daleman, Kaetlyn Osmond, Kristen Moore-Towers, Michael Marino et beaucoup d'autres. Alina Zagitova a remporté la 1^{re} place aux Olympiques de 2018. Toutes

ces personnes sont des modèles d'inspiration.

Personnellement, la patineuse qui m'a le plus inspirée est Tessa Virtue. J'ai appris à la connaître lorsque ma famille et moi sommes allés voir un spectacle de patin artistique professionnel à Sudbury.

Pour toutes ces raisons, le patinage artis-

tique est un sport que j'adore. J'aime danser au rythme de la musique et apprendre de nouveaux mouvements. Ça me permet de me faire de nouveaux amis et de gérer mon stress. Patiner est ma source de bonheur après une mauvaise journée.

Toutefois, il faut prendre le tout au sérieux,

car c'est un sport dispendieux : les frais de pratique, de compétitions, de patins et de robes représentent un investissement, sans compter les nombreuses heures passées à l'aréna et sur la glace.

Je vous invite à découvrir ce sport passionnant et original!

LÂCHONS NOS CRIS RAUQUES ET ROCHEUX



LE 27 MARS 2020 DÈS 18 H AU COLLÈGE BORÉAL

LAURENCE NERBONNE LE COULEUR LAF BON ENFANT
 LE.PANDA MCLEAN MAGIC PELVIS SONIDO PESAO DE FLORE
 SIMON DENIZART SARA GIBSON AMPLE MAN DANSE LA BRUNANTE
 EXPOSITION PHOTO : VENTS ET MARÉES

30 \$ ADULTE / 24 \$ AÎNÉ / 24 \$ JEUNE ADULTE / 5 \$ ADO ET ENFANT
 BILLETS : LASLAGUE.CA 705 525-5606, POSTE 4



COLLÈGE BORÉAL

Université Laurentienne
 Laurentian University

Conseil scolaire public du
 Grand Nord de l'Ontario




ICI Nord de l'Ontario

LE VOYAGEUR



FME





SONIDO PESAO UN GROUPE CHAUD CHAUD CHAUD

Le groupe Sonido Pesao propage son enthousiasme de la culture sud-américaine lors de ses performances, des concerts mettant en vedette la musique urbaine latine. En répandant son amour des cultures, ce groupe montréalais, qui unit six artistes, surprend constamment son auditoire. Depuis la parution de son premier album *Tumba parlantes* en 2011, Sonido Pesao parcourt le Québec pour présenter une musique originale et festive. La joie de vivre des musiciens est contagieuse et fait éclater de rire la foule à tous les coups. En 2016, le groupe a publié un nouvel album intitulé *Reir para no llorar* (Vaut mieux en rire qu'en pleurer). Ce dernier est un mélange de rap latin authentique et de musique urbaine remarquable.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans un événement comme la Nuit émergente? Je trouve ça le fun pour le public de découvrir de nouveaux artistes. On est encore jamais aller là-bas et on aime voir les communautés francophones du Canada.

Quel conseil donneriez-vous aux jeunes qui veulent aller dans le domaine de la musique? Ça peut peut-être sonner cliché, mais il faut croire. Si tu ne crois pas en ce que tu fais, ça marchera probablement jamais. Il faut se convaincre qu'on est capable d'accomplir nos défis peu importe la difficulté et on va réussir même si ça pas l'aire réaliste.

Il faut aussi se renseigner sur ce qu'on fait, étudier, se pratiquer tous les jours. Connaître l'histoire. Être à l'affût de l'actualité autant du côté social que technologique. Mais surtout, il faut se projeter dans l'avenir. Si tu ne te vois pas en train de faire de la musique, faut se poser des questions.


Comment définiriez-vous votre style de musique? Pas facile à vraiment mettre un label sur ce qu'on fait. C'est un mélange de latin-rap avec un croisement entre la cumbia, le hip-hop, le funk et le rock, le tout mélangé à la vie montréalaise. Peut-être la meilleur façon de l'appeler c'est «Latin/Urban du nord».

Comment est-ce que la culture espagnole est transmise par votre musique? On est des latinos de la 2^e génération. Ce qui veut dire que soit on est nés ici ou on est arrivé très jeune dans les années 1990. Nos parents nous ont transmis les coutumes, la langue, la bouffe, la musique etc. Nous, on prend tout ça on le met dans un blender avec les mêmes ingrédients québécois et ça donne le genre de musique et messages qu'on propage.

Qu'est-ce qui vous a inspiré à commencer une carrière dans le domaine de la musique? Le hip-hop a été un élément important dans notre cheminement artistique. On a grandi dans un quartier quand même chaud, où les gangs de rues, la drogue, la violence, la brutalité policière étaient part du quotidien. Le rap nous a aidés à exprimer ce qu'on vivait à ce moment-là et, grâce à l'organisme Pact de Rue, j'ai fait mes premiers spectacles et enregistré mes premières chansons.

Quand et votre groupe a-t-il été formé? Quelles sont vos origines? On avait commencé en tant que Heavy Soundz en 2006. Mais en 2016, on a mis terme à Heavy Soundz pour partir Sonido Pesao avec un crew plus réduit et des nouveaux membres.

Quels sont vos projets futurs? On sort un nouvel album en septembre : *Todo Revuelto*, réalisé par Ian Lettre (membre du groupe) et l'artiste Boogat. C'est, selon moi, notre plus beau projet en carrière. On compte des collaborations entre autres avec KNLO de Alaclaire Ensemble et Rebeca Lane, artiste et activiste féministe du Guatemala qui se fait connaître de plus en plus partout dans l'Amérique et en Europe.



KARINE PICHÉ-LAROCQUE
ÉCOLE SECONDAIRE
MACDONALD-CARTIER, SUDBURY



LE.PANDA PLUS QU'UN SIMPLE ANIMAL

SIMON GIROUX
COLLÈGE NOTRE-DAME,
SUDBURY

Il était une fois, le.Panda... Non, on ne parle pas ici de l'animal, mais bel et bien du musicien Philippe Gagné, aussi connu sous son nom de scène «le.Panda». Fier *dropout* universitaire, il est né à Neufchâtel en banlieue de Québec. Depuis son début en musique dans les rues de la Finlande et de l'Allemagne, Philippe écume les rues du Québec et a récemment sorti un microalbum intitulé *Jennifer*. Ce qui distingue le.Panda des autres artistes, c'est qu'il fait de la musique de rue, se produisant sur les trottoirs... par choix! La musique le passionne depuis un jeune âge et il a tout fait pour produire et écrire sa musique soul-R&B-reggae-jazz, allant jusqu'à quitter l'université pour se laisser le champ libre. Il est bien la preuve vivante que quand on veut, on peut!

Comment définirais-tu ton style de musique? C'est toujours une question difficile à répondre, en partie parce que personne n'aime se confiner dans un genre ou un style en particulier, mais aussi parce que chacun a ses influences et le style qui en découle est souvent un «melting pot» de ces influences. Pour ma part, je qualifie ma musique de Soul/R&B/Reggae/Jazz.

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans un événement comme la Nuit émergente? La possibilité de jouer dans de nouveaux endroits inusités, rencontrer de nouvelles personnes et également de voir les spectacles des autres artistes!

Si tu pouvais jouer à un endroit de ton choix n'importe où dans le monde, ce serait où et pourquoi? Je crois que je jouerais en face du Taj Mahal, avec des shots de drones pis toute pis toute!

Quel conseil donnerais-tu aux jeunes qui veulent aller dans le domaine de la musique? S'interroger sur soi-même, ce qui te rend unique, c'est ultra-mega quêtaine, mais de trouver sa propre voie, ce qui va faire que quand les gens vont entendre ta musique ils vont immédiatement se dire «ça c'est un tel ou une telle!». Aussi, être humble, dire oui, accepter des choses qui parfois ne semblent pas donner un bénéfice à court terme, mais qui au final peut s'avérer prolifique (tout en sachant dire non et se respecter).

D'où est venu l'idée du nom le.Panda? La légende raconte que dans la rue de la ville de Québec trainait déjà depuis quelques années un Panda...

De combien d'instruments peux-tu jouer/lesquels? De quel autre instrument aimerais-tu jouer? Je joue principalement de la guitare, de l'harmonica, de la flute traversière, du trombone, du didgeridoo et du handpan. J'ai eu des cours de piano à l'âge de 8 ans (merci papa) et je joue un peu de basse également. Je viens tout juste de m'acheter un kit de drum pour pratiquer dans le réel et pas juste avec des samples. Pour l'instant, j'essaie vraiment d'approfondir ma connaissance au trombone alors je n'ai pas pensé au prochain instrument que j'aimerais bien apprendre, mais ça ne saurait tarder!

Où peut-on rester au courant des prochains spectacles/des nouvelles chansons? J'envoie des pigeons voyageurs informatifs à chaque pleine lune, mais si vous n'êtes pas abonné à Pigeon Canada y'a toujours ma page IG (@kaikupanda) et FB (le.Panda).



ÊTRE UN ARTISTE FRANCOPHONE : UN RÊVE POSSIBLE OU IMPOSSIBLE?

Plusieurs nouveaux artistes francophones arrivent à se faire connaître, mais d'autres peinent à se faire remarquer. L'un des défis des musiciens, aujourd'hui, c'est la nécessité de passer par les plateformes numériques de diffusion musicale. Les artistes francophones ont un défi supplémentaire, puisque les consommateurs francophones sont en minorité.

Les plateformes numériques de diffusion musicale en continu, comme Spotify, Apple Music ou Prime Music, permettent aux artistes francophones de faire connaître leurs compositions musicales. Ces compagnies créent hebdomadairement plusieurs nouvelles listes de lecture en français dans le but de populariser la musique francophone. De cette façon, les consommateurs peuvent découvrir de nouveaux musiciens qui essaient de percer le marché.

Ces plateformes sont donc nécessaires. Mais selon l'autrice-compositrice-interprète fransaskoise Alexis Normand, ce n'est pas la meilleure source de revenus. En effet, lorsqu'une chanson est écoutée 30 000 fois, l'interprète reçoit seulement autour de 100 \$.

Malgré tout, c'est quand même une très bonne façon de faire connaître les albums ainsi que les chansons de jeunes artistes francophones. Lorsque le public les découvre, il peut ensuite acheter des billets pour leur spectacle, ce qui permet aux artistes de mieux gagner leur vie. Bref, ces plateformes numériques font découvrir la musique francophone à des publics différents, une option qui n'était pas disponible en 1990.

Malgré les avantages de ces plateformes, le défi de se faire connaître par la minorité francophone est un aspect significatif dans le monde de la musique franco-canadienne. Sans compter la province de Québec, le Canada est un milieu majoritairement anglophone. Il est donc plus difficile pour les artistes de faire connaître leur musique francophone hors de cette province.

Selon l'auteur-compositeur-interprète québécois Karim Ouellet, le Québec a réussi à créer une bulle, c'est-à-dire une industrie francophone musicale presque autosuffisante. Ainsi, il est plus avantageux pour les nouveaux artistes francophones de faire carrière dans cette province.

En revanche, il manque d'argent dans l'industrie musicale hors Québec. Cela encourage plusieurs chanteurs ou groupes franco-ontariens à se tourner vers Montréal pour lancer leur carrière.

Les agences qui représentent ces artistes investissent beaucoup d'argent et de temps dans les voyages à l'étranger, l'organisation de lancements et de tournées ainsi que la communication entre les agences et leurs protégés. Cela exige une dépense financière considérablement élevée. Par conséquent, la plupart de ces agences font peu de profit. Malgré ces défis, leur but ultime est quand même de faire connaître les artistes francophones.

KARINE PICHÉ-LAROCQUE
ÉCOLE SECONDAIRE
MACDONALD-CARTIER, SUDBURY

L'IMPORTANCE DE LA MUSIQUE ÉMERGENTE DANS L'INDUSTRIE MUSICALE ET ARTISTIQUE

La musique émergente, c'est de la musique qui est créée par des artistes qui découvrent, explorent et repoussent les frontières de la musique. Ils expérimentent toutes sortes de choses, il n'y a aucune limite à leur créativité. À mon avis, la musique émergente occupe une place importante dans l'industrie musicale et artistique parce qu'elle permet aux artistes et aux musiciens de s'exprimer et de faire évoluer leurs talents en musique.

La musique émergente crée des opportunités pour les artistes qui sont moins connus et ouvre la porte à des expériences inoubliables. Grâce à la musique émergente, qui fait évoluer l'industrie, les musiciens sont capables de se renouveler pour surprendre les spectateurs et captiver la foule avec talent.

Elle permet aussi aux artistes d'explorer de nouvelles idées qui peuvent changer notre perception de la musique en général. La musique émergente envoie le message qu'il faut toujours suivre ses rêves, expérimenter plusieurs styles et techniques. Chaque artiste peut alors créer sa propre définition de la musique par son originalité et sa créativité. Grâce à la musique émergente, les artistes sont capables d'avoir un impact dans la vie des autres : voir quelqu'un poursuivre ses rêves nous inspire à le faire nous aussi!

Les artistes qui créent de la musique émergente peuvent collaborer avec d'autres artistes pour trouver de nouvelles techniques et créer des chansons. L'industrie a grandement évolué, si on la compare à il y a 20 ans. C'est en partie grâce à la musique émergente que nous avons été capables de créer de nouveaux aspects et créneaux en musique.

Prenons la musique techno par exemple : j'ai eu l'occasion de visionner une vidéo du musicien le.Panda, qui est particulièrement intéressant, car il joue de plusieurs instruments pour créer sa musique.

Au fil des ans, la musique émergente a eu d'énormes impacts sur les styles musicaux, puisque plusieurs artistes émergents tentent de se démarquer en présentant des compositions inédites. Ces artistes peuvent alors devenir une inspiration pour d'autres personnes, qui à leur tour créeront des agencements musicaux jamais entendus.

L'importance de la musique émergente, c'est qu'elle entraîne une amélioration constante de la musique en général. Sans la musique émergente, on ne pourrait pas profiter de toutes les expériences offertes aujourd'hui par les musiciens et artistes en développement.

NATALIA BÉLANGER
ÉCOLE SECONDAIRE CATHOLIQUE
ALGONQUIN, NORTH BAY



LA BRUNANTE

Depuis 1995, La Brunante donne la chance à des jeunes artistes émergents franco-ontariens de recevoir un appui professionnel avant de présenter un spectacle. Cette année marque la première collaboration entre Le Brunante et La Nuit émergente pour permettre aux groupes sélectionnés de participer à cette nuit musicale unique.

Trois groupes ont été choisis : *Cinq pieds sous terre* de l'École secondaire publique De La Salle à Ottawa, *Le Bistro* du Collège Notre-Dame de Sudbury et *La Résistance* de l'École secondaire publique Macdonald-Cartier de Sudbury.

Ils ont été jumelés avec trois formateurs bien connus dans le Grand Sudbury qui les ont aidés à se préparer pour leur performance pendant la Nuit émergente.

Stef Paquette, qui n'en est pas à sa première participation en tant que formateur pour La Brunante; Tricia Foster, originaire de Cochrane et pour qui la musique fait partie de sa vie depuis sa jeunesse; et Shawn Sasyniuk, un multi-instrumentaliste originaire de North Bay.

BON ENFANT, DES AGENCEMENTS «ANGÉLIQUES»



Bon enfant est un groupe qui allie plusieurs styles musicaux, comme le folk rock américain, le pop québécois et le disco anatolien. C'est aussi une pop actuelle aux grooves agrémentés de flottes tiedye, de garage-rock et de sonorités d'époque. Ça swing sur un folk-rock propulsé par des refrains irradiés comme pour fuir la maturité. C'est le syndrome de Peter Pan rythmé sur tous les temps!

Le groupe est formé des amis Daphné Brissette (voix), Guillaume Chiasson (guitare et arrière-voix), Mélissa Fortin (claviers et arrière-voix), Étienne Côté (batterie, percussions, claviers et arrière-voix) et Alex Burger (basse et arrière-voix). Leur musique est si entraînante qu'on peut l'écouter presque partout.

Amis depuis l'enfance, Daphné et Guillaume ont persisté à jouer ensemble même si leurs styles musicaux étaient très différents. Ils voulaient prouver qu'ils pouvaient bien sonner ensemble malgré cela. Je crois qu'ils ont atteint leur objectif, car, lorsqu'on les entend individuellement, on pourrait penser qu'ils ne s'agenceraient pas... mais, étonnamment, ils sonnent comme des anges quand ils jouent ensemble! On peut les voir jouer dans des cafés ou des scènes émergentes.

Pour en savoir plus, suivez-les sur leur Facebook @BonEnfantband.

ARABELLA MATHERS
ÉCOLE CATHOLIQUE ST-MICHEL,
NEW LISKEARD

LAURENCE NERBONNE

«UN GROS BEAT BAD ASS»

La nouvelle sonorité électronique minimaliste et pourtant riche en textures de Laurence Nerbonne puise dans la pop suédoise et américaine ainsi que le hip-hop contemporain. Son album *XO* est un bijou électro-pop étincelant, accessible et joyeux qui a d'ailleurs remporté le Juno du Meilleur album francophone de l'année 2017. Elle aborde des thèmes comme l'amour à l'ère de Tinder et le désir de réussite et de liberté dans une poésie contemporaine bien à elle. Son 2^e album — *Feu*, lancé en 2019 — aborde des thèmes de rejet des conventions et de liberté.

Quels types de sujets t'inspirent le plus composer et écrire des chansons? Les expériences de vie, les sujets près de moi, comme par exemple la cause féministe, l'amour, les déceptions.

Si tu pouvais jouer à un endroit de ton choix n'importe où dans le monde, ce serait où et pourquoi? À Coachella (un énorme festival en Californie).

Avec quel autre artiste de la programmation de la Nuit émergente aimerais-tu aller à Jurassic Park? Le coureur

Si tu devais composer une chanson sur les tricératops, qu'est-ce qu'elle raconterait? Ça ne raconterait rien. Ça serait juste un gros beat bad ass vraiment fat.

Comment un tyrannosaure aurait-il dansé sur ta musique? Clairement sur des Floss moves.

Tu es déjà venu jouer à Sudbury en 2017. Quel bon souvenir as-tu gardé de ton passage dans la ville du Gros Cinq Cenne? J'en ai gardé un super bon souvenir. J'étais de passage au festival Up Here et j'ai trouvé la programmation diversifiée et les gens très cool et accueillants.

Quel conseil donnerais-tu aux jeunes qui veulent percer en musique? Work work work work work.



ENEZ VOUS INFORMER DES POSSIBILITÉS

PORTES OUVERTES

Samedi 4 avril de 11 h à 15 h

SUDBURY | TIMMINS | TORONTO

VVIP
2020

MON
CHOIX,
C'EST
BORÉAL